

REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MESRS)



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI



FACULTE DES LETTRES ARTS ET SCIENCES HUMAINES



DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE  
L'EDUCATION

# Mémoire de maîtrise en psychologie

***Option : Psychologie du travail et des  
Organisations***

**RECOURS A LA PRIERE DANS DEUX  
INSTITUTIONS CONFESIONNELLES : DCAM-  
BETHESDA ET L'INSTITUT PONTIFICAL JEAN  
PAUL II**

**Présenté par :**

**ADJE Eusèbe Sèmévo**

**Sous la direction de:**

**Dr Denis AMOUSSOU YEYE**  
Maître-assistant CAMES

Directeur de recherche au CEFORP

**Année – Académique 2012-2013**

## **INTRODUCTION**

L'homme en quête permanent d'un équilibre vital s'est penché sur Dieu, l'être inconnu qui continue d'être objet de beaucoup de controverses de nos jours quant à son existence que ses œuvres sur terre. Contrairement aux non croyants, cette interpellation de l'être suprême semble procurée de la sécurité, de la paix et de la crainte aux croyants. Aussi permet-elle un modelage social de l'individu en lui attribuant une certaine identité et permet surtout aux acteurs de vivre dans l'espérance par rapport à la promesse de Dieu aux hommes qui est celui de son royaume. On y parvient alors, à condition que l'être humain quelque soit ses origines, son âge et sa race exprime la volonté et la conviction de vivre et de respecter les lois divinement prescrites et relatées dans les Saintes Ecritures. Il s'agit de cet idéal chrétien auquel les humains doivent s'accommoder pour participer au règne de Dieu. Ainsi, toute personne qui accepte et confesse Jésus-Christ comme le Fils de Dieu vivant doit vivre selon les vœux de ce dernier qui n'est rien d'autre que l'amour dans sa plénitude. Cet amour doit être exprimé envers soi-même et envers les autres de telle sorte que l'Alter Ego de l'homme que nous sommes, soyons frère et unit devant Dieu le père et devant ces créatures.

Même si le domaine professionnel ne s'accorde apparemment pas avec la volonté de Dieu nous devons lui donner la main afin que règne la justice dans les entreprises et qu'on puisse amoindrir les crises qui secouent nos sociétés. Le livre de Genèse nous apprend que nous sommes faits à "l'image de Dieu " non pas l'image physique de Dieu puisqu'il est entité spirituelle et que nous sommes chair mais son image en ce sens que ses

attributs sont inscrits en nous. Au nombre de ces attributs figure le travail. La promesse du Dieu créateur étant entre autre, la paix « que la paix soit avec vous » ; « je vous laisse la paix je vous donne ma paix...» ces valeurs chrétiennes nous contraignent à l'expression des vertus (la tolérance, l'amour, le pardon l'acceptation la pitié etc.) et nous rassurent face à nos responsabilités. Ainsi l'homme ayant pris conscience de sa faiblesse et dans le besoin urgent d'idées et de voies nouvelles qui donnent une orientation spirituelle, a décidé de vivre les réalités professionnelles en se soumettant de ce fait à un être transcendant dont lui-même n'est qu'une créature à la manière des autres créatures. On assiste de ce fait à la création des entreprises confessionnelles dans le même rôle que leurs pairs mais avec plus de particularité. Lesquelles pratiques ont mis en valeur au sein du personnel un phénomène il s'agit de l'amour. Thomas HOBBS et FRIEDRICH NIETZSCHE affirment que la société est menacée par la violence et la haine. Cette remarque est vérifiée également dans le domaine du travail. Pour ainsi réaliser l'unité, NIETZSCHE propose contrairement à HOBBS l'amour des uns et des autres. L'auteur est conscient que seul l'amour ne peut pas avoir d'influence sur les Hommes c'est pour cela qu'il prône "*l'amour de Dieu*".

Ainsi aimer c'est accepter de se réjouir que l'autre ait des idées contraires. L'amour aide à concilier les contradictions dans la communauté. Cette relation mutuelle avec le créateur a permis à l'homme de sortir ce Dieu de sa basilique pour enfin le marier avec sa profession. La cohabitation entre les deux paraît si forte que toute autre rapport humain dans ces organisations. Au-delà des compétences recherchées de l'individu, l'expression de la foi en Dieu est une condition indispensable à l'adhésion dans l'entreprise. Notons également qu'aucune activité ou décision n'est exécutée sans l'implication absolue de ce Dieu. Cette intimité avec Dieu est érigée en norme de l'entreprise pour palier à un certains de crises (le

disfonctionnement organisationnel, le respect de la dignité humaine le bien être du personne, les conflits et l'accroissement économique) et éviter surtout que l'espèce humaine, même au travail ne s'éloigne pas de son créateur car est très facile à l'homme de mal se comporter avec ses semblables, de perdre ses valeurs morales dès lors qu'il se détourne de cette réalité.

Ces entreprises confessionnelles constituent le lieu de plusieurs attitudes honorifiques en signe d'exaltation ou de sa célébration. Cela ne constitue aucune entrave aux objectifs et au bon fonctionnement des dits entreprises bien au contraire, on pourrait affirmer sans aucune équivoque que ces organisations trouvent leur réelle motivation dans ces pratiques. Qu'il nous soit donc permis l'interrogation selon laquelle le recours à la prière est-elle un facteur de dynamique organisationnel ? A quelle proportion intervient ces pratiques dans le mieux être de l'entreprise de la des gestions des crises et la production ? A toutes ces interrogations nous essayerons d'apporter de réponses à travers une étude comparative de structures confessionnelles qui servent de cadre à notre étude. Il s'agit de DCAM-BETHESDA une ONG et L'institut Jean Paul II.

Situées toutes deux à Cotonou l'une est d'obédience protestante (DCAM-BETHESDA) et l'autre catholique (L'institut Jean Paul II).

Le plan de notre travail subdivisé en quatre chapitres abordera dans un premier temps le thème dans son cadre thématique et méthodologique. Il sera ensuite question de la présentation des différentes structures au second chapitre (dans leur cadre structuro fonctionnel). Les deux dernières chapitres seront consacrées respectivement à la présentation des données et leurs analyses et en fin procéder à des interprétations et discussions des différents résultats obtenus.

## **CHAPITRE I : CONSIDERATIONS THEORIQUES DE LA RECHERCHE**

Ce chapitre présente la problématique de la recherche et expose la revue des écrits sur la question.

### **I- Problématique**

#### **1-1. Problème et question de recherche :**

L'être humain au cours de son développement est soumis à une hiérarchie de besoins (se nourrir se vêtir se loger se soyer enfin s'instruire) vitaux. En effet, le bien-être social, la sécurité, l'estime de soi dont t-il bénéficie sont obtenues grâce à des exigences liées à son l'environnement, voire même par sa rigueur au travail. La prière étant l'apanage de l'homme La production, les conflits et leurs résolutions, les prestations, les accidents de travail tous interviennent dans une dynamique organisationnelle. Force est de constaté l'intervention de la prière au sein du travail. La prière ayant quitté son cadre habituel qui est le lieu de culte vient s'associer au travail de l'homme de façon que bon nombres d'entreprises l'utilisent aujourd'hui comme un facteur dynamisant et de fondement organisationnel. On peut se poser donc la question de savoir quel besoin l'entreprise cherche t-il a assouvir en intégrant la prière comme dynamique de groupe ? La prière est-elle un facteur de la baisse du coût des prestations dans ces entreprises ? La présence de la prière constitue t-elle un moyen de recherche exagéré de bénéfices ou elle a le souci de rendre service à la communauté ? Ces entreprises soucieuses de l'atteinte de leurs objectifs se donnent à tout prix des moyens pour les atteindre.

Généralement la prière manifestée dans les organisations a un impacte psychologique sur la personnalité des individus les rapports socioprofessionnels. Elle fonctionne également comme une norme de bonne conduite de tous les agents un moyen de gestion de crise dans ces institutions. Ainsi lorsque les crises surviennent, le recours à la prière est-il un moyen suffisant de gestion de conflits ou simplement une habitude ?

Malgré l'existence de ces nombreuses méthodes rationnelles de règlements des conflits (la méthode de zone tampon les affections les confrontations etc.) au sein des organisations, on assiste toujours à la persistance de ces foyers de tensions. Parfois concluantes ces moyens de gestion des crises demeurent néanmoins insuffisants dans la recherche de la paix définitive car « la fragilité et l'imperfection humaines font que jamais il n'y a de solution définitive à la paix. Inscrit dans l'histoire et écrivant son histoire, l'homme ne peut créer un système de justice qui soit inamovible et pérenne. Si le principe de justice est permanent, l'expression de cette justice épouse les aspérités de l'histoire humaine. Voici pourquoi la paix n'est pas jamais réalisable »<sup>1</sup>. Dans le souci de prévenir ou d'éviter les conflits on peut se demander si les valeurs chrétiennes proposent des solutions scientifiques dans la résolution des crises au sein de ces organisations ? Autrement dit, l'expression de sa foi en Dieu garantie telle une paix durable en entreprise ?

De façon générale chaque entreprise a un but ultime qui est de servir sa clientèle et la société. Ce but s'exprime à travers la mission de l'organisation et les valeurs morales qu'elle prône. Dans notre contexte, ces valeurs morales ayant pour fondement le christianisme interagissent avec les principes fondamentaux du travail initiés par Taylor:

- Le partage des responsabilités
- La formation et le recrutement (ne recruter que des agents utiles)

---

<sup>1</sup> Cf. Abbé GOUDJO Raymond, la Paix Esquisse d'une approche pédagogique IAJP Cotonou P.6

- Le contrôle du travail et la rémunération.

Rappelons que le choix de ce thème a pour motivation notre passage en tant que stagiaire à DCAM BETHESDA<sup>2</sup> dans le cadre du renforcement pratique de nos capacités et connaissances théoriques. Ces structures fortement ancrées dans de pratiques chrétiennes laissent apparaître une ambiance de travail très conviviale qui va au-delà de simples rapports professionnels. La thématique étant une étude comparative, il fallait trouver une seconde organisation pouvant nous permettre de réussir ce travail. La seconde structure choisie est L'Institut Jean Paul II. Toutes deux confessionnelles, L'ONG DCAM-BETHESDA est d'obédience religieuse protestante. L'Institut Jean Paul est par contre catholique. Ainsi, le climat de travail dans ses unités de productions se présente avec une vitalité énergétique dans les règles de conduite et de prestation. « La coopération et la participation ainsi que les comportements exprimant le souci de l'humain et créant une ambiance de travail chaleureuse sont préconisés. Les habitudes d'entraide, de soutien et de complicité, sont autant encouragées que celles concernant la productivité ou le bon fonctionnement administratif. On accepte les remises en cause du système. Quant aux individus ils peuvent être l'objet d'observations critiques, sans perdre pour autant la confiance de leurs collègues. Ainsi les interférences, oppositions et contradictions peuvent s'exprimer car elles seront contrôlées et, en fin de compte, gérées dans l'intérêt de toute l'organisation. Les relations sociales dans de telles entreprises reflètent une recherche de concertation, de coordination de la diversité de points de vue, l'implication et la motivation du personnel tant en ce qui concerne son travail que la vie de l'entreprise. L'intuition du jugement personnel et de la subjectivité sont donc la

---

<sup>2</sup>DCAM BETHESDA : ONG BETHESDA Département Développement Communautaire et Assainissement du Milieu

bienvenue ».<sup>3</sup> La présence de ces valeurs morales chrétiennes dans le milieu professionnel influence une démarche constructive de collaboration entre les acteurs, source de gains pour tous et qui aboutit à un produit de qualité. Cette assurance de partager la même conviction religieuse renforce les relations et installe un climat permanent de solidarité ne laissant apparaître aucune forme de rivalités. On est constamment prédisposé à se porter assistance sans contre partie et porter également assistance au plus démunis dans le but de leur donner un espoir de vie.

Les conclusions de nos travaux serviront à l'édification et à l'élévation spirituelle complète de l'être humain au travail. Au plan social nombreux seront les ménages, les familles, les individus qui pourront s'imprégner de cette culture et de ces mécanismes de gestion et de dynamique en vue de mieux affronter les difficultés liées à leur profession. L'internalisation de ces valeurs morales comme règles de conduite sociale semble être un grand atout d'éducation de la paix sociale. Elles constituent également un moyen de renforcement de l'éthique en soi et le sera pour les générations à venir.

## **1-2. Hypothèses et objectifs de travail**

Plusieurs hypothèses spécifiques fondent cette étude :

- La prière constitue un facteur de consolidation des relations interpersonnelles (inter et intra groupe) dans les institutions confessionnelles ;
- Le recours à la prière influence la performance des services rendus par les différentes institutions ;

---

<sup>3</sup> MIKE BLIKE, 1987 A chacun son style d'entreprise inter édition p.62

- Le manque de tolérance dans ce processus de recours à la prière exclut une partie des susceptibles bénéficiaires des services donnés par ces institutions.

### **1-2-1. Objectifs de la recherche**

Les objectifs de cette étude se subdivisent en objectif global et en objectifs spécifiques.

### **1-2-2. Objectif global**

L'étude vise à évaluer l'importance de la prière dans la dynamique organisationnelle des structures confessionnelles de DCAM-BETHESDA et L'INSTITUT Jean Paul II.

### **1-2-3. Objectifs spécifiques**

De façon spécifique, il s'agit de :

- ✚ Analyser le rôle de la prière dans la consolidation des relations interpersonnelles dans les institutions confessionnelles ;
- ✚ Évaluer les effets de la prière sur des services rendus par les différentes institutions
- ✚ Proposer des méthodes de recours à la prière susceptibles de réduire les barrières d'exclusion sociale.

### ***1-2. Clarifications conceptuelles :***

La définition des concepts clés utilisés permet de mieux cerner la thématique. Elle se fonde sur le langage admis par la communauté scientifique et s'articule autour des points suivants:

**La prière** : se présente donc comme une pratique communautaire qui précède la démarche personnelle que chacun peu en faire. Autrement dit prier, cela s'apprend et donc s'enseigne. C'est un acte codifié ou non, collectif ou individuel, par lequel une requête est adresser à Dieu (prière des monothéistes) ou à une divinité ou à être désigné comme médiateur de Dieu ou de la divinité d'intercession (prière des polythéistes). Trois types de prières existent : la prière d'intercession (pour demander un bienfait pour quelqu'un ou pour soi-même), la prière de confession et la prière de gratitude. Elle était parfois présenté comme une attitude inférieure, méditative, quant elle ne contient pas explicitement de requête et cherche alors à produire un sentiment d'unité avec Dieu ou divinité (voir Oraison silencieuse).

**Le salut** : le salut est d'abord le fait d'être délivré de la pauvreté de la maladie et des malheurs diverses qui atteignent les êtres humains.il a aussi un sens plus large. Le salut que Dieu donne permet de vivre avec lui et nous libère des forces du mal. Dans le nouveau testament jésus annonce ce salut et en même temps il le rend possible par sa mort sur la croix.

**Valeurs chrétiennes** : ce sont les valeurs qui professent la foi en Jésus-Christ. A la manière de Jésus nous vivons les valeurs chrétiennes qui accordent la priorité à la personne et qui contribuent à la construction d'un monde meilleur. Citons entre autre l'amour : c'est vouloir le bien commun et y travailler. C'est le partage le droit à l'erreur le pardon l'amitié la bonté la collaboration.

**Le respect** : C'est traiter l'autre comme on souhaite soi même être traité. C'est aussi l'importance accordée à la personne et à sa dignité, l'estime de

soi et des autres, l'ouverture aux différences l'échange et le respect d'opinion.

*La paix* : C'est vivre en harmonie avec soi même et les autres. C'est le respect des différences l'engagement à améliorer le monde c'est l'accueil le pardon la réconciliation.

*L'espérance* : C'est croire que tout est possible. C'est la fierté, la manifestation des croyances et des valeurs la démonstration de la force intérieure qui nous habite.

*La justice* : C'est traiter chaque personne équitablement peu importe ses capacités, sa race son apparence physique et son milieu.

**Sabbat** : repos que les juifs doivent observer le samedi pour de consacrer au culte divin. Jour de repos hebdomadaire consacré à Dieu dont la foi mosaïque fait une stricte obligation(le sabbat est marqué par diverses cérémonies).

**Transfiguration** : aspiration du christ dans la gloire de sa divinité à trois de ses disciples sur le mont Thibon.

**Vulgate** : version de la bible adoptée par le concile de trente textes de la fin du XVI siècle.

**Spéléologie** : Science qui étudie la formation et la structure des cavités souterraines. La spéléologie est l'activité qui consiste à repérer, explorer, étudier cartographier les cavités souterraines puis à partager ses connaissances. Elle se pratique dans les régions karstiques.

**Dieu** : Dans les religions monothéistes Dieu est l'être suprême, unique transcendant universel créateur de toutes choses dotée d'une perfection absolue constituant le principe de salut pour l'humanité et qui se révèle dans le déroulement de l'histoire comme entité philosophique Dieu est le principe d'explication et d'unité de l'univers.

**Jésus Christ :** chez les catholiques ou les protestants le Christ ou simplement Christ est le nom donné à Jésus de Nazareth par les chrétiens, qui le tiennent comme Messie Christos en grec ancien « l'oint du seigneur » annoncé par l'ancien testament du judaïsme mort et ressuscité pour le salut des Hommes. Il est considéré par les chrétiens comme le Messie et le fils unique de Dieu. Ce n'est qu'à partir des recherches critiques du XIX<sup>ème</sup> siècle que l'on a peu à peu appris à dissocier Jésus-Christ comme figure historique de Jésus de Nazareth comme personnage historique.

**Encyclique :** (en latin encyclia, de l'adjectif grec kuklos « cercle ») est une lettre adressée par le Pape à tous les évêques, et parfois également à l'ensemble des fidèles. C'est une lettre circulaire. Une encyclique se rattache à une mission d'enseignement du Pape. Elle est destinée à exposer à ces destinataires la position officielle de l'Eglise catholique sur un thème précis. Le plus souvent celui-ci se situe hors des questions d'actualité, ce qui donne à l'enseignement une portée générale et relativement permanente. Cependant l'opportunité de traiter un thème particulier est souvent appréciée en fonction de l'état du monde ; et les encycliques comportent parfois des mises en garde plus précises voire des condamnations spécifiques.

**Doctrine :** elle est l'ensemble de croyances ou de principes traduisant une conception de l'univers, de la société etc. constituant un système d'enseignement religieux philosophique etc. et s'accompagnant souvent de la formulation des règles de pensée ou de conduite. La doctrine est également une opinion une prise de position ponctuelle d'un groupe ou d'un individu sur un problème spécial. Se faire une doctrine sur un événement.

## **II- État de la question**

### **2.1. Revue de littérature**

L'incapacité de l'être humain à expliquer certains phénomènes (la mort, le royaume de Dieu, Dieu lui-même) montre ces limites et le pousse à rechercher un abri de Dieu. L'homme décide donc de répondre à l'appel de l'être transcendant en espérant échapper au châtement tant annoncé par la bible. Ces groupes vivent la plénitude de leur foi enracinée dans le christ partout où ils se trouvent. Cela implique de leur part une conscience morale et un engagement de la personne.

La revue de littérature a permis de découvrir quelques auteurs qui ont abordé la question sous différents angles. Cependant leur point de vue nous a servi d'étayement et d'orientation afin d'éviter les débordements par rapport au sujet de recherche. En voici donc quelques uns : « BURRE M. BLIKE qualifie cette tendance d'évolution de culture vers une culture dite « idéologique ». L'idéologie affirme qu'il n'existe qu'une seule interprétation de chaque événement ou situation. Dans une entreprise de culture idéologique, la pérennité ne dépend pas d'éléments basement matériels tels que le savoir faire, la technologie ou encore les méthodes de production. Elle repose sur une force morale de l'entreprise sur la conviction de son bon droit non seulement d'exister mais de durer au-delà des tribulations passagères, sur son aptitude à prouver qu'elle est capable de survivre aux épreuves difficiles. Dans la culture idéologique, l'entreprise

joue un rôle néo-paternaliste à la japonaise. Axe de stabilité autour duquel tourne une vie de travail elle est une entité collective qui exige une absolue adhésion et fidélité à ses règles. L'entreprise gagnera ainsi en capacité de mobilisation de son personnel, mais perdra en souplesse, agilité et adaptabilité à son environnement. En devenant un lieu clos, qui fonctionne comme les chevaliers teutoniques du XIV<sup>e</sup> siècle ou comme une secte marmonne, elle présente un sérieux inconvénient : une certaine oppression de l'être. Certains pourraient y voir un aspect positif : c'est une manière facile d'éviter de penser à soi. Bien sûr au sein d'une telle culture, on pourrait trouver une grande diversité de tribus, de groupes sociologiques ou de Castes professionnels (prêtres, paysans etc.) mais tout serait lié à une adhésion idéologique. Les constantes d'une telle culture quelque soit l'idéologie semblent être les suivantes :

**La première constante** est un système explicatif pour chaque employé, de son rôle quotidien et de l'importance de sa mission pour l'ensemble de l'entreprise.

**La seconde constante** est une définition des valeurs qui doivent être partagées par tous les mythes qui servent de point de repère pour le comportement à adopter dans le travail. Ces totems sont non seulement des points de ralliement, mais aussi des symboles de différenciation par rapport aux autres. Les valeurs portées par la culture d'entreprise se matérialisent au travers de cérémonies. Ces rituels sont en quelque sorte l'expression collective des sentiments de chacun. Ils servent à la fois à maintenir le niveau d'intensité requis dans l'esprit des individus et transmettent cette ardeur d'une génération à une autre. Dans une certaine manière les aspirations individuelles de ceux qui font partie de cette culture sont, grâce à un ensemble de mythes et de symboles réorientés vers les finalités de l'entreprise.

**La troisième constante** de cette culture d'entreprise est un code de déontologie fondé sur les valeurs déclarées qui a pour but de renforcer l'ordre moral, un catéchisme idéologique. Pour les personnes concernées, le dogme explicite des valeurs collectives, point d'encrage dans le passé fournit un cadre de ralliement dans le présent et surtout indique clairement la direction et le sens que l'entreprise recherche.

**La quatrième constante** est l'affirmation du principe transcendantal selon lequel la vocation de l'entreprise dépasse le cadre banal du travail. L'employé qui fait partie d'une telle culture peut ainsi magnifier sa propre mission en participant au-delà des problèmes mineurs à une grande œuvre qui le dépasse. Cette mystique a servi de fondement à des projets aussi divers que la construction des cathédrales gothiques. Les commanderies des templiers ou les campagnes de la légion étrangère. La culture d'entreprise idéologique évoluera vers une fonction quasi religieuse de gardien de la **foi**. Son influence éthique aura tendance à peser sur les comportements plutôt que la gestion économique de l'entreprise. Mais elle peut également jouer un rôle dynamique, et générateur de projets, d'objectifs à long terme, de grand dessein. Cette culture entretenue par une hiérarchie élitiste, imposera une morale universelle applicable à tous, sans nuance ni exception. La tolérance vis-à-vis de ceux qui ne respectent pas les normes établis sera faible. Ainsi cette culture d'entreprise aura tendance à se replier sur elle. Elle ne se définira pas par ses outils, son savoir-faire ou sa technologie, mais par ses certitudes, ses inspirations et la réduction de la complexité aux principes essentiels auxquels elle adhère ».<sup>4</sup>

L'espace de travail étant des relations antagonistes et concurrentielles  
« Les réalités du travail sont sans doute moins homogène que jamais dans la société contemporaine et leurs liens avec la substance de chacun ne se pose

---

<sup>4</sup> MIKE BURKE 1987 A chacun son style d'entreprise inter édition p.183-186

assurément pas dans les mêmes termes dans les différents pays du globe. D'où l'urgence de Dieu pour situer les problèmes actuels concernant le travail dans la perspective chrétienne. Le Pape Jean Paul II a voulu aborder ce sujet dans une encyclique qui se propose de considérer à la lumière de la foi l'homme au travail. En effet, de nouvelles interrogations de nouveaux problèmes se posent sans cesse et ils font naître toujours de nouvelles espérances mais aussi des craintes et des menaces liées à cette dimension fondamentale de l'existence humaine, par laquelle la vie de l'homme est construite chaque jour où elle puise sa propre dignité spécifique, mais dans laquelle est en même temps contenue la constante mesure de la peine humaine, de la souffrance et aussi du préjudice et de l'injustice qui pénètrent profondément la vie sociale de chacune des nations et des nations entre elles. « Le travail désigne tout travail accompli par l'homme quelques soient les caractéristiques et les circonstances de ce travail autrement dit toute activité humaine qui peut et qui doit être reconnue comme travail parmi la richesse des activités dont l'homme est capable et auquel il est prédisposé par sa nature même, en vertu de son caractère humain fait à l'image de Dieu, à la ressemblance de Dieu lui-même dans l'univers visible et établi dans celui-ci pour dominer la terre. Soulignons que le **Pape Jean Paul II** a pris soin de présenter le travail humain d'une manière très large : manuel et intellectuel, rémunéré ou bénévole. L'homme est donc dès le commencement appelé au travail le travail est l'une des caractéristiques qui distinguent l'homme du reste des créatures...car il porte la marque d'une personne qui agit dans une communauté de personnes et cette marque détermine sa qualification intérieure en un certain sens, sa nature même »<sup>5</sup>. ***Le pape invite à ne jamais séparer la juste recherche du sens du travail et l'étude des conditions sociales et économiques dans lesquelles il***

---

<sup>5</sup> Cf. Jean Paul II Prière, jeûne et charité : des perspectives chrétiennes et une espérance pour notre temps  
I.E. Adress p.83-84

*s'accomplit de l'engagement prophétique et des directives morales, afin de ne pas tomber dans l'abstrait ou dans le pragmatisme.* Il faudra au contraire alimenter avec une certaine urgence *la perspective biblique* éthique et théologique face à la crise des idéologies du travail fondées le plus souvent sur le matérialisme théorique ou sur le matérialisme pratique. L'analyse du travail humain faite avec, à l'horizon l'œuvre divine du salut pénètre au centre même des problèmes éthico-sociaux et débouche sur une éthique du travail qu'on peut qualifier, à bon droit de « nouvelle ». Le travail ne devrait pas entraîner une aliénation intérieure a dit le *Pape Jean Paul II*. Le travail doit laisser ou rendre l'homme libre. Il est vrai qu'historiquement, le travail et la liberté dans l'ère industrielle ont été et restent souvent antagonistes. Mais la parole actuelle de Dieu sur l'homme doit mettre en question cette opposition et pousser les communautés croyantes à stigmatiser une triple aliénation : celle qui ferait d'un travailleur un robot, celle qui enlève toute participation à la détermination de ses conditions de travaille, celle qui oblige à consacrer ses forces à une production, à une œuvre dont les finalités sont inhumaines. Un changement de comportement se dessine auquel il faut être très attentif : la possibilité d'organiser sa vie de telle sorte que le travail n'absorbe pas tout le temps « utile » toute la préoccupation et toutes les forces physiques. Il faut viser comme un point d'horizon vers lequel orienter le changement, une organisation de la vie qui permette d'autres activités « choisies » dans lesquelles puissent s'exprimer la liberté, la responsabilité, la possibilité de se cultiver et de se donner aux autres. N'est-ce pas à travers ces traits que Dieu peut se reconnaître en une personne humaine, comme à son image ?

**BURRE BLIKE** continue en disant qu'on assiste progressivement à l'évolution d'un management scientifique vers un management systémique. Il a dit : « Une tendance à l'évolution du management commence à se faire sentir ici et là, des gens intelligents semblent de plus en plus s'intéresser à

une approche qui n'est pas uniquement rationnelle, rigoureuse et fondée sur une information mécaniste et précise. Cette nouvelle conception prendra une ampleur croissante dans les entreprises au cours des années à venir. Elle influencera par la même occasion non seulement les cultures d'entreprises mais aussi les mentalités des personnes qui travaillent. L'objectif de l'approche systémique du management est de regrouper et d'organiser les connaissances de l'entreprise pour une plus grande efficacité. Les problèmes sont considérés de manière globale, en insistant sur le jeu des interactions entre les différents éléments en cause. Le management classique s'attache à décrire des problèmes. Il les analyse et en isole les éléments clés pour trouver une solution. Il s'intéresse à des interactions, c'est seulement pour en définir la nature tandis que le management systémique s'intéresse surtout aux effets de ces interdépendances. Envisageant l'éventualité d'une évolution l'entreprise traditionnelle rassemblera des détails précis puis modifiera une variable à la fois. L'approche systémique, elle consiste sur une perception globale et des orientations possibles, puis à modifier des groupes de variables en même temps. La demande classique exige des comportements rationnels, rigoureux, et précis de la part du personnel. Le management systémique, en revanche évaluera son personnel en fonction des critères de style, de mode, de réflexion, de pragmatisme et de flexibilité.

Le management systémique associe de la rationalité à l'intuition en vue d'une appréciation plus réaliste des situations. Considérer les systèmes dans leur totalité leur complexité et leur dynamique il exige des capacités d'interprétation et de synthèse. Le management analytique n'est pas devenu obsolète pour autant. Au contraire seul un recours simultané à ces deux méthodes permettra d'affronter efficacement les difficultés que les entreprises rencontreront dans l'avenir. Si pour le moment cette synthèse n'existe pas encore, elle n'en est pas moins inévitable. En effet s'obstiner à

une seule voie analytique entraînerait des dépenses accrues d'énergies. Mieux vaut ouvrir les yeux que de travailler aveuglement. Pourtant les cultures d'entreprises gênées par un management classique ont une fâcheuse tendance à se complaire dans sorte d'obscurantisme. A la différence du manager classique, le manager systémique comprend ce paradoxe. Capable d'associer l'intuition, la créativité, et l'imagination à l'approche analytique traditionnelle, il est particulièrement un symbole et en aperçoit mieux que quiconque le potentiel ».<sup>6</sup>

Augustin n'a pas manqué cet effet de ressortir trois attitudes les qualifiant d'attitudes fondamentales de la vie chrétienne. Dans son traité sur « la perfection de l'homme » nous lisons ce passage très subjectif : Puisque le seigneur a dit dans son évangile : « N'accomplissez pas votre justice devant les hommes pour être vu par eux de peur que nous ne mesurions notre conduite d'après la gloire humaine il n'y a pas d'autres moyens en œuvre pour accomplir la justice elle-même que ces trois vœux ci après : le jeûne l'aumône et la prière ; le jeûne signifiant n'importe quelle mortification du corps, l'aumône comprenant toute espèce de bienveillance et de bienfaisance soit que nous donnions, soit que nous pardonnions et la prière signifiant toutes les règles du saint désir ».<sup>7</sup> Il nous faut surtout retenir ici la façon dont Saint Augustin élargit la signification de ces trois œuvres pour en faire finalement, les trois attitudes chrétiennes fondamentales. La justice de l'homme c'est sa sainteté. L'homme est juste quand il se comporte exactement (justement) selon les rapports qui le rattachent aux êtres qui l'entourent. Ainsi peut-on distinguer dans la vie de l'homme trois attitudes foncières découlant des trois rapports essentiels qui le relie à Dieu, à ces frères et aux choses créées :

---

<sup>6</sup> MIKE BLIKE 1987 A chacun son style d'entreprise Inter édition p.167

<sup>7</sup> Cf. Mt 6 :1

*A l'égard de Dieu* : Créateur et Père, notre attitude est celle de la piété filiale et de la soumission affectueuse. Elle s'exprime à travers toute notre vie, mais plus exactement dans la prière telle que le seigneur nous l'a enseigné. C'est-à-dire conformément au demande du Pater : la glorification et le service du père, la soumission à sa volonté l'humble demande de la créature et du pécheur que nous sommes (Mt 9 : 6-15).

*Quant aux choses créées* : Nous devons nous en servir comme des biens de familles que le Père met à la disposition de tout ses enfants, selon le dessin primitif de l'œuvre créatrice (Ge 1 : 26-31). Mais notre tendance instinctive nous pousse d'une manière excessive et égoïste ; Il nous faut pratiquer à leur égard, une certaine motivation vivre un certain renoncement : C'est tout le domaine de l'axès dont le jeûne n'est qu'un instrument et la pauvreté évangélique la manière chrétienne de la traduire. On voit par là comment le seigneur nous exhorte à faire un effort dans tous les domaines de notre vie. Il s'agit à la fois d'élever notre cœur vers Dieu par l'esprit de prière de nous détacher des choses de la terre et de notre égoïsme par la maîtrise de soi, la modération voire le renoncement et enfin de nous tourner avec plus de générosité vers nos frères dans un élan plus fervent de charité fraternelle.

Il est à rappeler qu'en même que mot travail s'assimile dès lors à l'activité divine. « On dit : « Dieu travaille je travaille le récit est dans Marc (1 :21-39). En hors- d'œuvre de l'Évangile c'est une journée de Jésus, heure par heure à Capharnaüm. Une journée livrée à l'action : enseignements et guérisons des malades. Ce n'est que la nuit après un bref repos qu'il se retire pour prier...Un autre sabbat il dira, un peut provocateur pour un jour consacré au repos « Mon père travaille et moi aussi je travaille » (Jn 5 :17) et le dernier soir « Je ne suis pas seul, le père est avec moi » et « Je suis avec vous » Rien à voir avec le stérile débat de la contemplation et de l'action. Rien à voir non plus avec les âneries d'une spiritualité un peu

passé de mode qui se réunissait dans la formule « travailler c'est prier ». Dieu travaille je travaille, je ne suis pas seul. Dieu est avec moi je ne le crois pas mais le vit et pour le vivre il faut l'éprouver c'est-à-dire en faire la preuve. Car je n'ai pas la naïveté de penser qu'il s'agisse d'un sentiment pur et constant de la présence de Dieu à mes cotés. Quelle est donc cette preuve ? Gagner sa vie, perdre son âme.

Le travail c'est d'abord une création après l'épreuve de six jours conclue au 7ème où Dieu se reposa de son ouvrage, désormais confié à l'homme établi « dans le jardin pour le cultiver et pour le garder » (Gn2 :15). Rien n'a aboli cette première loi : « Emplissez la terre et soumettez là » (Gn1 :28). C'est la grandeur de l'homme d'être ainsi associé par son travail à l'œuvre créatrice. Mais le travail « c'est à la sueur de ton visage tu mangeras ton pain » (Gn3 :19) le pain de l'amertume. L'âpre nécessité de gagner sa vie, l'ennui de la répétition l'arrivisme de la compétition, la peur de perdre sa place, usé à la fin jusqu'à la corde, cassé comme un bois sec...Dieu en Jésus-Christ est entré aussi dans ce travail lui dont la langue française d'autrefois célébrait «Les Admirables travaux de la passion ». Il a été l'homme de douleurs, épi broyé raisin écrasée au pressoir ». <sup>8</sup>

**Michel BOUS** dans son ouvrage intitulé Apprendre à vivre de : « Vivre l'inconfort chrétien » dit : « En regardant les chrétiens de l'extérieur, beaucoup de non croyants s'imaginent que ces derniers ont opté pour le confort. S'en remettre à une autre par la foi, attendre son bonheur d'un autre dans une autre vie quelle sécurité, mais aussi quel renoncement à ce qui fait la grandeur de l'homme ! Sa vie risquée la nécessité de se faire soi même d'inventer sa route les chrétiens pense-ils ont choisi la sécurité plutôt que l'aventure. Alors peut-on faire un plaidoyer pour l'inconfort chrétien ? En cette foi ne voit-on pas scandaliser des chrétiens ? Comment oser parler

---

<sup>8</sup> DHÔTEL J. C. 1994 Voir Dieu en tout, chercher Dieu. en tout édition Paris : vie chrétienne p. 19-20

d'inconfort diront certains ? Bien sûr nous ne sommes pas des saints et nous sommes loin de remettre en œuvre le programme évangélique tracé par Jésus. Mais que faites-vous de la joie, et de la paix qu'on éprouve à travers la foi ? Faut-il troubler notre sécurité et venir nous culpabiliser ? Nous sommes chrétiens dans l'ordinaire de la vie et Dieu ne nous demande pas de trouver l'inconfort où il n'y a pas. Oui percevoir l'inconfort, car même sans être simpliste nous pensons spontanément qu'un vrai chrétien connaît la tranquillité et la paix d'une bonne conscience : faire son devoir d'état, remplir ses obligations tant vis-à-vis de Dieu que du prochain. Quelle sécurité ! Dieu est un père il ne demande pas l'impossible à ses enfants. On se sanctifie là où l'on est. C'est la sainteté. Il est vrai être chrétien n'a jamais consisté dans l'évasion de sa situation providentielle. Mais bien au contraire dans un engagement à la place et sur la route ouverte par le seigneur. Mais justement qui dit engagement évoque en même temps l'absence de tranquillité. Quand un homme s'engage au service de sa patrie, il n'a jamais fini. Elle peut tout lui demander, y compris de risquer sa vie. Le chrétien est lui aussi engagé. Et être chrétien n'est pas confortable car cela réclame qu'on soit un vivant, sans routine, sans esprit moutonnier, qu'on se réfère aux exigences impérieuses et objectives de l'évangile. Il est tellement plus confortable de ne pas penser, de faire comme tout le monde comme on a toujours fait. C'est fatigant d'être neuf. Le chrétien reproduit l'aventure de Jésus. Lui aussi s'affronte à un monde où il fait figure d'étranger. Ses aspirations transcendantes font croire qu'il n'est pas en vraie communauté de destin « vous faites un bout de la route avec nous, disent les marxistes et puis votre espérance d'un "ailleurs" fait que vous échappez ». Par ailleurs il se veut témoin de l'immanence et de l'incarnation du projet de Dieu, il est incompris de ceux qui se réfugient dans l'éternel en attendant que Dieu réalise son royaume. Déchiré intérieurement écartelé par les deux perspectives le chrétien est incompris.

Considéré comme un pharisien ou un évadé par ceux qui se veulent affrontés aux réalités terrestres et comme dévoyé, un amateur de compromis par ceux qui se croient « purs » il aura la tentation de sortir de cet inconfort, de rechercher les solutions simples quitte à endormir sa conscience. »<sup>9</sup>

## **2-2. Synthèse de la revue de littérature**

La recherche bibliographique fait état de ce que certains chercheurs travaillent déjà sur la prière en général ou soit en milieu professionnel.

En effet, l'ouvrage de BURRE M. BLIKE intitulé : A chacun son style d'entreprise (1987) pense qu'il y a évolution de la culture d'entreprise vers une culture dite « idéologique ». Cette nouvelle culture d'entreprise se manifeste à travers quatre constantes. A travers ce point de vue cet auteur a abordé la question allant un peu dans le même sens que nous. Il a valorisé cette culture d'entreprise en ressortant les aspects positifs de façon générale en tant que nouveau système de gestion. En effet cela profitera certes à une tranche de la population (les propres acteurs et certains bénéficiaires des prestations) et écarterait ceux qui ne partagent pas les mêmes aspirations. Comment réagirait donc les non chrétiens (les musulmans les animistes etc.) face à une pareille culture mais qui ont besoin des mêmes prestations ? Cette situation peut faire objet de critiques, d'exclusion et de frustrations pour les non aspirants à cette doctrine religieuse. Il urge donc à M. BLIKE d'en tenir compte dans sa théorie afin d'éviter l'exclusion.

Le Pape Jean Paul II dans une encyclique au cours de ses nombreuses prises de position sur le travail et l'homme a toujours encouragé celui-ci à ne jamais s'éloigner de la perspective biblique. En effet l'analyse du travail humain faite avec, à l'horizon l'œuvre divine du salut pénètre si on peu ainsi ajouté « réellement » au centre des problèmes éthico- sociaux et

---

<sup>9</sup> BOUS Michel, 1988 Apprendre à vivre « épiphany » édition du Cerf Paris p.89-92-94-95-98

débouche sur une éthique du travail qu'on peut qualifier à bon droit de « nouvelle »<sup>10</sup>. Cette exhortation du pape Jean Paul II vient confirmer ce souhait divin, Dieu lui-même nous demandant de l'impliquer dans tout ce nous faisons et d'espérer au moyen de la foi que lui agira au moment opportun. Et c'est bien sûr à cette équation que certaines entreprises tentent de répondre. Les relations dans ces milieux montrent aisément une particularité dans les rapports professionnels par rapport à une entreprise ordinaire. Il s'agit d'un amour en christ dépourvu de toute prétention humaine en ce qui concerne leur capacité à résoudre les problèmes. En dehors de la dynamisation organisationnelle dont la prière fait l'objet, notre travail effectuée à travers une étude comparative entre un milieu professionnel catholique et un milieu protestant. Telle est notre contribution par rapport aux autres auteurs sur la question de recherche.

St Augustin aborda également la question de la prière dans l'un de ces ouvrages. En effet dans son traité sur la perfection de l'homme (1964), il a ressorti trois attitudes qu'il qualifie de fondamentale dans la vie du chrétien : le jeûne, l'aumône et la prière. Le fait à l'homme de se donner à ces trois attitudes il n'y a pas d'autres moyens en œuvre pour accomplir la justice elle-même. Donc avec ses trois attitudes découlant des rapports essentiels qui le relie à Dieu il est certain que l'homme agirait de façon plus juste envers lui-même et envers son entourage. On peut voir aisément l'intérêt que l'auteur accorde à l'importance et le rôle de la prière de façon générale. Notre auteur aborde la question de la prière dans un environnement bien précis qui est l'entreprise où les gens s'associent par divers objectifs. Ainsi à notre tour de poser le dynastique de l'efficacité dans une institution comme beaucoup le prétendre.

---

<sup>10</sup> Jean Paul II discours au corps diplomatique 10 Janvier 1987 journée mondiale de la prière pour la paix.

L'écrivain M. BOUS dans son ouvrage intitulé : Apprendre à vivre (1988) n'a pas manqué de souligner les différentes peines de l'homme (la souffrance, la mort les guerres) en étant chrétien. En effet l'homme se remet à un autre par la foi devant n'importe quelle situation, attendant son bonheur dans un autre monde. Aussi refuse t-il d'agir et renonce complètement à ce qui fait sa grandeur. Qu'il nous soit donc permis de savoir si cet inconfort chrétien s'identifie aussi dans l'institution confessionnelle ? Voilà l'une des nombreuses questions auxquelles nous essayerons de répondre.

Comme St AUGUSTIN, le théologien St LEON aborde la question de la prière en montrant son efficacité par rapport à travers trois œuvres traditionnelles : le jeûne l'aumône et la prière elle-même. Dans l'un de ses sermons prononcé à l'occasion du jeûne des Quatre de Décembre il affirme : ' Par la prière on se rend propice ; par le jeûne on éteint l'ardeur des mauvais désirs par les aumônes, on rachète ses péchés. En même temps l'image de Dieu se trouve restaurer en nous, si nous sommes constamment disposés à le louer sans cesse soucieux de nous purifiez notre âme est continuellement attentif à secourir notre prochain '' . On peut déjà observer la disposition psychologique qui est celle de l'intégrité sociale. Cette intégrité est soutenue par une vie pure de l'individu et le cœur persiste dans la générosité. Ainsi le chrétien, dans son travail, comme Jésus est à l'exemple du père, deviendra-t-il foncièrement bon généreux disponible aux autres plein de miséricorde. Comme Jésus et à sa suite, il ne s'appartiendra, il ne possédera rien de lui-même, il recevra tout du père, il sera parfaitement pauvre de tout désir hormis celui de faire la volonté du père.

Dans le même ouvrage intitulé : A chacun son style d'entreprise (1987) BURRE M. BLIKE a montré également qu'on assiste progressivement à une nouvelle tendance de l'évolution du management. Il ajoute que cette

conception nouvelle prendra l'ampleur dans les années à venir. Il s'agit donc de quitter un management classique qui exige des comportements rationnels rigoureux et précis de la part du personnel vers un management dite systémique qui agira avec plus de flexibilité de réflexion de pragmatisme et pourra associer la rationalité à l'intuition en vue d'une appréciation plus réaliste des situations. Et c'est ce à quoi nous assistons semble-il ici. DIEU en effet a pris place dans l'entreprise désormais et réaffirme à chaque instant son entière disponibilité à aider l'homme en cas de difficulté. Pourquoi alors ne pas faire cette expérience de telle sorte à l'associer également nos projets ? On voit naître de nos jours beaucoup d'entreprises fondés sur différentes obédiences (catholiques, protestantes islamiques etc.) Ainsi l'homme à la recherche d'idées nouvelles veut innover au travers de ce management afin de mieux gérer l'homme dans son travail pour plus d'efficacité. Nos réflexions donc sur ce sujet permettront d'encourager ou non ce management des entreprises.

## **CHAPITRE 2 : CADRE GEOGRAPHIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE**

### **I Le milieu d'étude**

#### **1-1.Présentations des institutions**

Deux institutions béninoises ont servi de cadre à notre question de recherche. Il s'agit de l'ONG DECAM-BETHESDA d'obédience protestante et de l'Institut catholique Jean Paul II. Toute deux confessionnelles ses institutions se distinguent aisément l'un de l'autre à travers leur historique et une situation géographique bien précise.

#### **1-2. Historique et situation géographique des institutions**

##### **a) Historique et situation géographique de DCAM**

Vu l'impact de la pauvreté sur la santé des populations et la diminution sensible du budget accordée aux secteurs par le gouvernement une trentaine d'églises d'obédience protestant regroupées au sein du conseil interconfessionnel protestant homme, en Novembre 1987 une commission de sante chargé de mettre en œuvre une politique socio sanitaire qui intègre les volets préventifs et curatif en faveur des personnes sans grande possibilité financière. L'ONG est subdivisée en 4 grands départements :

1- Le département de santé qui a pour mission de concevoir, de promouvoir et de coordonner les mesures collectives et individuelles de prévention et de la lutte contre les maladies.

2- Le département Développement Communautaire et Assainissement du Milieu (DCAM) crée en 1993 et est chargé de promouvoir un développement à travers des programmes de défenses des droits de la personne humaine et de l'environnement, d'assainir et de protéger l'environnement d'informer, d'éduquer et de communiquer.

3- Le département de micro-finance (PEBCo) chargé de promouvoir la solidarité communautaire. A ce titre, il apporte un appui financier aux populations pour le développement des activités génératrices de revenus à travers l'épargne, le crédit la tontine.

4- Le département de l'éducation qui est un complexe scolaire(CETG) mis récemment sur pieds pour offrir une formation contribuant à l'obtention d'un citoyen psychologiquement équilibré, qui craint Dieu, performant et capable de se prendre en charge. A travers donc le CETG l'ONG veut apporter son savoir et son savoir-faire pour la formation des élites de demain.

Créé par des églises d'obédience protestante en collaboration avec des missionnaires canadiens français et américains en 1990, L'ONG DCAM-BETHESDA est située à Cotonou dans le huitième 8<sup>ème</sup> arrondissement.

#### **b) Historique et situation géographique de l'Institut Jean Paul II**

Conscient de l'éclatement du monde aujourd'hui où l'urgence de l'éducation et la quête de la sagesse apparaissent comme une gageure. Pour soutenir cet institut en vue de promouvoir une culture de l'excellence, il faut de femmes et des hommes compétents et consciencieux à la fois ouverts aux défis de la modernité et enracinés dans la réalité vivante des cultures nationales et africaines. Après la fondation le 13Mai 1981 à Rome du siège centrale de l'Institut le pape Jean Paul II a encouragé et soutenu la création d'autres sections locales dans chaque continent. La section de l'Afrique Francophone a son siège à Cotonou depuis le 25 Mars 1997. Sa

mission essentielle est d'approfondir la vérité sur la personne, le mariage et la famille, à la lumière de la foi et avec l'aide des différentes sciences humaines.

Situé dans le 12<sup>e</sup> arrondissement l'Institut se trouve au quartier Patte D'oie entre le Codiam et le collège Père AUPIAIS.

### **1-3. Fonctionnement des institutions**

#### **a) Fonctionnement de l'ONG DCAM**

L'ONG DCAM s'est assimilée donc à un système social composé d'individus qui dans le cadre la structure effectuent des activités pour réaliser des objectifs communs. DCAM fonctionne suivant les objectifs qu'il s'est fixé on a :

- L'ONG encourage les initiatives génératrices de revenus (agriculture élevage, petit commerce etc.) en particulier dans le groupe des femmes.
- Soutenir les programmes d'éducatons des femmes dans le domaine de la nutrition des soins de santé primaire, du planning familial etc.
- Soutenir tous les efforts dans le domaine de la protection de l'environnement.
- Condamner les cas d'injustice dans les communautés et soutenir les efforts faits pour le respect de la dignité humaine et des ressources naturelles.

Ainsi toutes ces actions préventives et du développement social suscitées se relisent à partir des programmes dont les activités sont coordonnées par des chargés de programmes appuyés à leur tour par les services de la direction (audit interne et contrôle de gestion).

- La PrAPE : Le programme Assainissement et du développement de d'environnement est chargé de la direction des déchets depuis le pré collecte jusqu'à la déchargé finale. Ce programme accompagne les grandes villes du Benin (Cotonou, Porto Novo, Parakou...etc.). La POVP : Le projet de renforcement de l'opération ville propre est un programme qui développe la gestion des déchets dans la perspective de décentralisation a Kandi.
- PEBCo : qui est le programme Epargne-Crédit à base communautaire dont les activités sont basées sur la solidarité communautaire.
- Le POVP : qui est un programme de développement local participatif invité par le Gouvernement Béninoise et pour lequel DCAM a été retenu pour la mise en œuvre du volet « Participation et intégration communautaire ». La répartition et la planification des activités de l'organisation.
- Le département santé : qui assure l'initiation des centres de l'organisation et d'autres mesures de protection sociale.
- Le département communautaire et Assainissement du Milieu (DCAM) chargé de promouvoir un développement durable à travers des programmes.
- Le département micro-finance. Il apporte un appui financier aux populations. Il est chargé de promouvoir la solidarité communautaire. Chaque département jouit d'une liberté dans la conduite de ses projets qui restent complémentaires. Au besoin d'autres départements peuvent être créés sur décision du conseil d'administration.

Elle s'est attribué une demande d'intervention consistant à organiser des rencontres, des contacts pour sensibiliser la communauté sur rôle à pouvoir se prendre elle-même en charge. Les bénéficiaires sont les

communautés, les ONG et associations de développements les municipalités etc. Sur le chemin de la réalisation des objectifs qui lui sont assignés à ses actifs, les résultats suivant sont obtenus à travers ses différents domaines d'interventions.

- Traitement des déchets ménagers de la ville de Cotonou.
- Mise en place de 30 unités de pré-collecte d'ordures ménagères réparties dans 6 villes au Benin.
- Fabrication de saines électriques à partir du recyclage de déchets plastique et de briquettes utilisés comme combustible. L'ONG croit qu'une communauté formée (éduquée et qui a accès aux soins avec un niveau de revenus moyens) peut se sentir heureuse etc. Ces prestations sont étendues sur l'étendue du territoire nationale voire international (Togo).

#### **b) Fonctionnement de l'Institut Jean Paul II**

Avec un enseignement universitaire qualifié, l'Institut Jean Paul II depuis 2005 se propose de répondre à ce besoin en ouvrant en son sein des filières de Psychologie, des Sciences de l'Éducation et de Philosophie. Avec les ressources de ces trois disciplines, l'Institut voudrait assurer à tous un enseignement académique de qualité, capable d'imprimer une dynamique originale à la pensée, et une créativité en vue d'une prise en charge personnelle et l'emploi.

En Psychologie, les compétences acquises en fin de formation sont :

**La Licence fondamentale de Psychologie** qui permet de :

- Maîtriser les connaissances de bases en Psychologie
- Définir les apports de la Psychologie à diverses branches d'activités
- Poursuivre des études en Master de Psychologie

**Le Master Professionnel en Psychologie** comporte un Tronc Commun et deux mentions :

- Psychologie et méditation familiale
- Psychologie en Milieu Scolaire

**Le Master Professionnel en Psychologie et Méditation Familiale** qui permet de :

- Accueillir toute personne en difficulté dans sa famille
- La suivre elle et éventuellement d'autres membres de sa famille dans un processus de prise en charge psychologique
- Concevoir tout programme permettant un meilleur climat familial

**Le Master Professionnel en Psychologie en Milieu Scolaire** permettant :

- D'accueillir toute personne ou tout groupe de personnes en difficulté dans un établissement scolaire
- La ou les suivre dans un processus de prise en charge psychologique
- Concevoir et gérer tout programme permettant un meilleur climat scolaire.

Dans le domaine de l'Éducation nous avons :

**La Licence Fondamentale en Sciences de l'Éducation** qui permet de :

Analyser tout problème d'éducation à l'aide des outils des différentes sciences de l'éducation

Poursuivre des études en Master de Sciences de l'Éducation.

**Le Master Professionnel en Sciences de l'Éducation** comportant un tronc commun et deux mentions :

- Conception et Gestion de Projets d'Éducation
- Administration Scolaire

**Le Master Professionnel en Conception et Gestion de Projets d'Éducation** permettant de :

- Concevoir des programmes de formation dans les milieux en développement
- Gérer des programmes de formation dans les milieux en développement
- Participer aux travaux d'un projet de développement

**Le Master Professionnel en Administration Scolaire** qui permet de :

- Prendre en charge l'administration d'un établissement scolaire
- Exercer des tâches d'administration dans une administration du système scolaire (inspection, ministère) ou de toute autre institution (centre de formation spécialisé).

Dans le domaine de la philosophie on a :

**La Licence Fondamentale en Philosophie** permet de :

- Apprendre à penser en développant l'esprit critique
- Acquérir la connaissance des grandes étapes et problématiques de l'histoire de la philosophie
- S'interroger sur le sens de l'existence
- Analyser les multiples dimensions de la culture de notre temps

Mentionnons que le Master Professionnel en philosophie est en perspective pour les années à venir. Quels sont les objectifs poursuivis par ces différentes formations ?

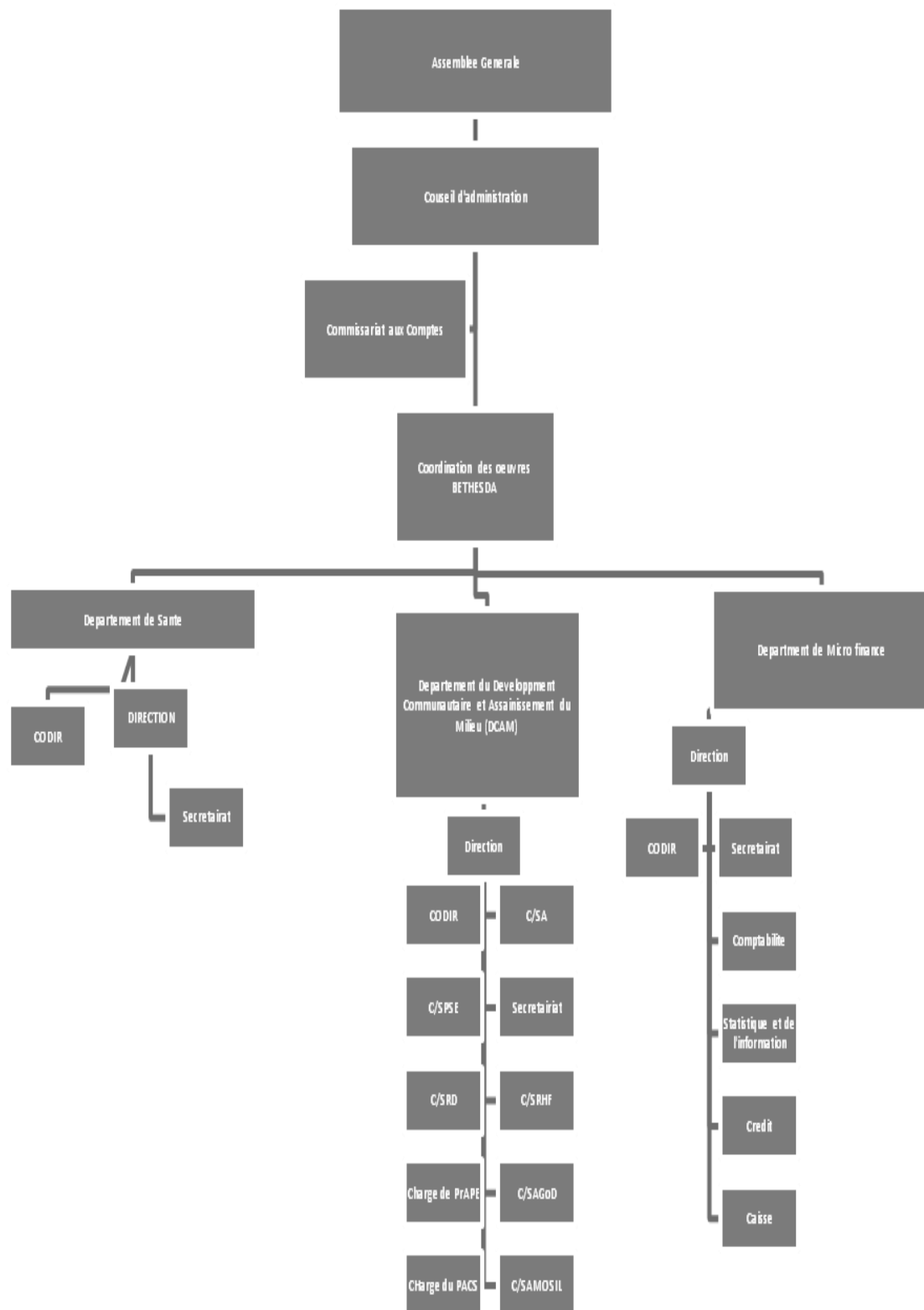
**La Licence ou le Master Professionnel en Psychologie (Psychologie et Méditation Familiale ou Psychologie en Milieu Scolaire)** est destiné à tous ceux qui désirent exercer leur métier de Psychologue dans la

perspective d'une prise en charge de l'homme dans son environnement familial ou au sein d'un système scolaire.

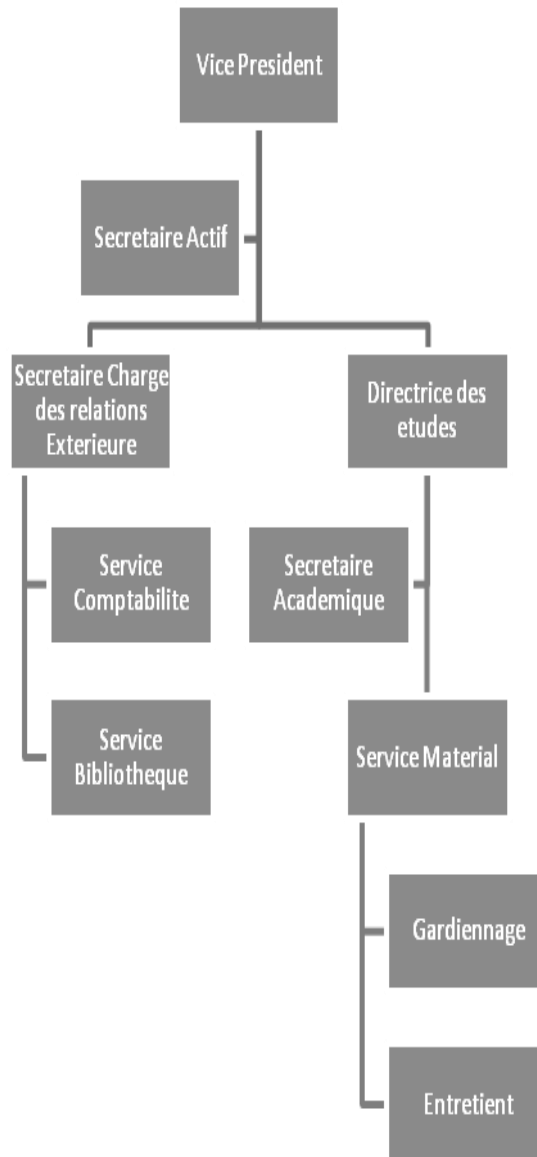
**Le Master Professionnel en Conception et Gestion des projets d'éducation** est destiné à tous ceux qui désirent exercer leur métier d'éducateur dans le cadre de structures œuvrant pour le développement (projet de développement, programme de formation d'adultes dans les milieux en développement, ONG et associations etc.).

#### **1-4. Organigramme des institutions :**

- a) Organigramme de l'ONG DCAM-BETHEDA



**b) Organigramme de l'Institut Jean Paul II**



## II- La Démarche Méthodologique

## **2-1 Population cible et échantillonnage**

Cette étude effectuée au sein des deux structures confessionnelles est de type descriptif car elle entraîne le passage unique de l'enquêteur. Les bénéficiaires de cette enquête sont le personnel des dites structures. En ce qui concerne l'ONG BETHESDA l'étude a pris en compte seulement le personnel du département de Développement et Assainissement du Milieu (DCAM) et l'Institut Jean Paul II.

## **2-2.techniques et instruments de collecte**

Le recueil des données a été fait grâce aux techniques de collectes suivantes :

Notre descente sur le terrain était accompagnée d'un questionnaire d'enquête élaborée par rapport au thème de recherche. Il est adressé à un enquêté qui se chargera de répondre objectivement aux différentes questions posées. Par ailleurs, il est arrivé d'utiliser parfois de magnétophone, de carnet de prise de notes au cours des entretiens avec les personnels et des adhérents. Les points de vue sont écrits sur feuille de papier apprêté pour la circonstance et qui servira d'informations complémentaires dans le traitement des données.

## **2-3. Mode de traitements des données**

Au terme de l'enquête le dépouillement nous a permis de faire un regroupement en 5 grands variables de toutes les questions avec chacune contenant plusieurs modalités :

- 1- Le conflit est réglé à base de la prière. Les modalités sont : (oui, non, insuffisantes).
- 2- La nature du conflit dans laquelle interviennent les pratiques chrétiennes. Les modalités : (les conflits inter personnel conflits intra personnel conflits intra groupe néant).

- 3- Les différents moyens sont utilisés pour dynamiser l'entreprise. les modalités sont : (Négociation, méditation, séance de prières autres moyennes).
- 4- La fréquence d'apparition des crises au sein de l'entreprise. les modalités sont : (souvent, parfois jamais).
- 5- La préférence dans les pratiques pour gérer les conflits.les modalités sont : (prière individuelle, prière collective prière d'intercession).

A chaque modalité correspond un effectif et un pourcentage (%) qui apprécient ainsi la variable concernée. l'obtention d'un effectif est réalisé par rapport au nombre de personne qui choisit cette modalité.

Exemple : le conflit est réglé à base de la prière un effectif de 8 personnes ont choisi la modalité oui. Le pourcentage n'est que : **(effectif \*100)/l'échantillon**

Nous avons interviewé respectivement :

- Au niveau de DECAM-BETHESDA 100 personnes sur177.
- Au niveau l'Institut Jean Paul II nous a pu dépouiller 86 personnes au lieu de 100 à cause de certaines difficultés nous avons donc procédé à une estimation à 100 personnes pour réussir nos calculs.

#### 2.4- Difficultés rencontrées

Notre enquête ne s'est pas réalisé sans quelques difficultés on peut citer entre autre :

- Le personnel assez important en effectif au niveau de DCAM-BETHESDA pour bénéficier de l'enquête.
- Les lieux ciblés étaient très éloignés de l'un et de l'autre ce qui ne facilitait le parcours.

- L'insuffisance de moyens matériels et financiers nous permettant de parcourir en peu de temps les structures.
- La difficulté de collecte complète des fiches d'enquête distribuées.
- La perte et le mauvais remplissage de certaines fiches par certains agents.

## **CHAPITRE 3 PRESENTATION DES RESULTATS ET ANALYSES**

### **I. PRESENTATION DES RESULTATS**

## 1. DCAM-BETHESDA

**Tableau N°1.1 : Conflit réglé par la prière.**

<b>Le conflit est réglé à base de la prière</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages %</b>
<b>Oui</b>	08	40
<b>Non</b>	05	25
<b>Insuffisant</b>	07	35
<b>total</b>	20	100

Source : personnelle

Les statistiques obtenues par rapport à la 1<sup>ère</sup> variable sont : sur 20 enquêtés

La 1<sup>ère</sup> modalité a donné un effectif de 8 soit 40%

La 2<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 5 soit 25%

La 3<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 7 soit 35%

**Tableau N°1.2 : Type de conflit dans le quelle intervient les pratiques chrétiennes.**

<b>La nature du conflit dans laquelle interviennent les pratiques chrétiennes</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages%</b>
<b>Conflits inter personnel</b>	03	15
<b>Conflit intra personnel</b>	02	10
<b>Conflit inter groupe</b>	02	10
<b>Conflit intra groupe</b>	01	5
<b>Conflit inter et intra personnel</b>	06	30
<b>Conflit inter et intra groupe</b>	02	10
<b>Néant</b>	04	20
<b>Total</b>	20	100

**Source :** personnelle

Les statistiques obtenues par rapport à la 2<sup>ème</sup> variable sont : Sur 20 enquêtés

La 1<sup>ère</sup> modalité a donné un effectif de 3 soit 15%

La 2<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 2 soit 10%.

La 3<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 2 soit 10%.

La 4<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 1 soit 5%.

La 5<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 6 soit 30%.

La 6<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 2 soit 10%.

La 7<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 4 soit 20%

<b>Les différents moyens sont utilisés pour dynamiser l'entreprise</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentage%</b>
--	------------------	---------------------

<b>Négociation, méditation, séances de prière</b>	01	5
<b>Négociation et séances de prière</b>	04	20
<b>Négociation</b>	05	25
<b>Négociation autres moyens</b>	01	5
<b>Négociation méditation séances de prière</b>	01	5
<b>Négociation, méditation séances de prière et autres moyens</b>	03	15
<b>Méditation</b>	02	10
<b>Séance de prière</b>	02	10
<b>Négociation méditation</b>	01	5
<b>Total</b>	20	100

**Tableau N°1.3 Moyens utilisés pour dynamiser l'entreprise.**

Source : personnelle

Les statistiques obtenues par rapport à la 3<sup>ème</sup> variable sont : sur 20 enquêtés

La 1<sup>ère</sup> modalité a donné un effectif de 1 soit 5%.

La 2<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 4 soit 20%.

La 3<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 5 soit 25%

La 4<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 1 soit 5%

La 5<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 1 soit 5%

La 6<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 3 soit 15%

La 7<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 2 soit 10%

La 8<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 2 soit 10%

La 9<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 1 soit 5%

**Tableau N°1.4 : Fréquence d'apparition des crises au sein de l'entreprise.**

La fréquence d'apparition des crises dans l'entreprise	Effectifs	Pourcentage
Autrefois	06	30
Récemment	03	15
Jamais	07	35
souvent	04	20
Total	20	100

**Source** : personnelle

Les statistiques obtenues par rapport à la 4<sup>ème</sup> variable sont : sur 20 enquêtés

La 1<sup>ère</sup> modalité a donné un effectif de 6 soit 30%.

La 2<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 3 soit 15%.

La 3<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 7 soit 35%.

La 4<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 4 soit 20%.

**Tableau N°1.5 : Préférence de la prière exécutée lors d'un conflit.**

<b>La préférence de la prière exécutée lors d'une crise</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Individuelle</b>	04	20
<b>Collective</b>	08	40
<b>Prières d'intercession</b>	02	10
<b>Prière collective prière d'intercession</b>	01	5
<b>Prière individuelle, collective et d'intercession</b>	03	15
<b>Prière individuelle et d'intercession</b>	02	10
<b>Total</b>	20	100

**Source** : personnelle

Les statistiques obtenues par rapport à la 5<sup>ème</sup> variable sont : sur 20 enquêtés

La 1<sup>ère</sup> modalité a donné un effectif de 4 soit 20%.

La 2<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 8 soit 40%.

La 3<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 2 soit 10%.

La 4<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 1 soit 5%.

La 5<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 3 soit 15%.

La 6<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 2 soit 20%.

## **1. Institut Jean Paul II**

**Tableau N° 2.1: Conflit réglé par la prière.**

Le conflit est réglé à base de la prière	Effectifs	Pourcentage
Oui	7	41
Non	4	24
Insuffisant	6	35
Total	17	100

**Source** : personnelle

Les statistiques obtenues par rapport à la 1<sup>ère</sup> variable sont : Sur 17 enquêtés

La 1<sup>ère</sup> modalité a donné un effectif de 7 soit 41%

La 2<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 4 soit 24%

La 3<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 6 soit 35%

**Tableau N°2.2 : Type de conflit dans le quelle intervient les pratiques chrétiennes**

La nature du conflit dans laquelle interviennent les pratiques chrétiennes	Effectifs	Pourcentage
Conflits inter personnel	4	24
Conflit intra personnel	2	12
Conflit inter groupe	0	0
Conflit intra groupe	0	0
Conflit inter personnel	5	29
Conflit inter et intra groupe	1	6
Néant	3	18
Total	17	100

**Source** : personnelle

Les statistiques obtenues par rapport à la 2<sup>ème</sup> variable sont : Sur 17 enquêtés

La 1<sup>ère</sup> modalité a donné un effectif de 4 soit 24%

La 2<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 2 soit 12%

La 3<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 0 soit 0%

La 4<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 0 soit 0%

La 5<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 5 soit 29 %

La 6<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 1 soit 6 %

La 7<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 3 soit 18%

**Tableau N°2.3 Moyens utilisés pour dynamiser l'entreprise.**

Les différents moyens sont utilisés pour dynamiser l'entreprise	Effectifs	Pourcentage%
Négociation, méditation, séances de prière	2	11
Négociation et séances de prière	3	17
Négociation	6	33
Négociation autres moyens	2	11
Négociation méditation séances de prière	0	0
Négociation, méditation prière et autres	1	6
Méditation	0	0
Séance de prière	2	11
Négociation méditation	1	6
<b>Total</b>	18	100

**Source :** personnelle

Les statistiques obtenues par rapport à la 3<sup>ème</sup> variable sont : Sur 18 enquêtés

La 1<sup>ère</sup> modalité a donné un effectif de 2 soit 11%

La 2<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 3 soit 17%

La 3<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 6 soit 33%

La 4<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 2 soit 11%

La 5<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 0 soit 0%

La 6<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 1 soit 6%

La 7<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 0 soit 0%

La 8<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 2 soit 11%

La 9<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 1 soit 6%

**Tableau N°2.4 : Fréquence d'apparition des crises au sein de l'entreprise.**

La fréquence d'apparition des crises dans l'entreprise	Effectifs	Pourcentage
Autrefois	06	35
Récemment	02	12
Jamais	06	35
souvent	03	18
Total	17	100

**Source** : personnelle

Les statistiques obtenues par rapport à la 4<sup>ème</sup> variable sont : Sur 20 enquêtés

La 1<sup>ère</sup> modalité a donné un effectif de 6 soit 35%.

La 2<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 3 soit 12%.

La 3<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 7 soit 35%.

La 4<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 4 soit 18%.

**Tableau N°2.5 : Préférence de la prière exécutée lors d'un conflit.**

<b>La préférence de la prière exécutée lors d'une crise</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Individuelle</b>	03	18
<b>Collective</b>	06	35
<b>Prières d'intercession</b>	02	12
<b>Prière collective prière d'intercession</b>	03	18
<b>Prière individuelle collective intercession</b>	01	06
<b>Prière individuelle et d'intercession</b>	02	12
<b>Total</b>	17	100

**Source** : personnelle

Les statistiques obtenues par rapport à la 5<sup>ème</sup> variable sont : sur 17 enquêtés

La 1<sup>ère</sup> modalité a donné un effectif de 3 soit 18%.

La 2<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 6 soit 35%.

La 3<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 2 soit 12%.

La 4<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 3 soit 18%.

La 5<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 1 soit 6%.

La 6<sup>ème</sup> modalité a donné un effectif de 2 soit 12%.

## II. Analyses des résultats

### **Interprétation du tableau 1.1 et 2.1 concernant le conflit réglé avec la prière.**

On constate aisément un grand pourcentage par rapport à la 1<sup>ère</sup> modalité au niveau des deux institutions. 40 & 41% de la population sont convaincus que la prière est un puissant moyen de règlement de conflits dans leur espace de travail. 35% dans les deux cas admettent celle-ci comme un moyen certes de résolution mais et c'est insuffisant et qu'il faudrait en ajouter d'autres. 25% est le pourcentage le plus bas de personnes qui pensent que la prière ou ces pratiques morales chrétiennes ne constituent pas un moyen de gestion de crises conflictuelles. A ce sujet, l'entretien nous apprend que la présence de cette vie chrétienne en entreprise contribue réellement à la cohérence et à la solidarité du groupe ; ce moyen de communication nous prédispose à nous ouvrir les uns aux autres sans arrière pensée calme nos ardeurs et nous en enseigne constamment le pardon. D'autres estiment que leurs entreprises revêtent toutes les exigences d'une entreprise ordinaire mais à la différence ici de leur type de management. En effet, « il s'est avéré une foi de plus que le lien à Dieu ouvrait de nouvelles voies et était source de motivation ». Les valeurs morales chrétiennes que nous enseigne l'église ne sont pas faite pour elle mais pour affronter la vie et tant qu'un homme choisisse cette option on doit pouvoir le lire dans son comportement ses réactions ces pensées quotidiennes.

## **Interprétations du tableau 1.2 et 2.2 concernant le type de crise ou les pratiques chrétiennes interviennent.**

On constate ici que par rapport au deux tableaux la 1<sup>ère</sup> modalité affiche le pourcentage le plus élevé au niveau de l'Institut soit 24% et 15% pour DCAM-BETHEDA. La 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>e</sup> modalité au niveau de l'ONG sont plus élevés que celles de l'Institut (10%, 10%, 5%) contre 12%, 0%, 0%. Ainsi donc la nature du conflit dans lequel interviennent ces valeurs est le conflit interpersonnel. L'homme étant imparfait il peut arriver parfois des points d'achoppement de pensées de sentiments entre eux.

En effet la 5<sup>ème</sup> modalité le confirme encore au niveau des deux institutions **29%** pour Jean Paul II et **30%** pour DCAM). L'essentiel c'est de savoir comment les gérer pour la bonne marche du travail. Les l'entretiens ont révélé cependant que les discordes sont pour la plus part du temps voilés par les protagonistes. Lorsqu'il survient entre un responsable et un employé de bureau par exemple on aperçoit du coup un déséquilibre de rapport de force ; lorsque cela est entre collègue de travail une partie accepte de concéder à l'autre la raison même si cela va en sa défaveur. La culture nous exige ' le silence, ne pas en faire trop de commentaire et se taire '. Certains préfèrent donc se taire même quand leurs intérêts ou leurs droits sont menacés. Ces employés expliquent ce comportement par la peur de perdre son emploi, de perdre les avantages liés à la fonction. Devant une telle situation l'agent se refuse prendre une quelconque initiative et considère que Dieu, cet être invisible comme témoin et celui qui est chargé de régler les problèmes humains. Dieu, lui-même nous le réaffirme à chaque instant de son entière disponibilité à nous à nous venir en aide en cas de difficultés. Ces agents évitent d'engager un bras de fer et se contentent de laisser le problème en suspend attendant le miracle. Voilà le type de flexibilité auquel la bible nous exhorte.

### **Interprétations du tableau N°1.3 et N°2.3 concernant les moyens utilisés pour dynamiser l'entreprise.**

Il apparait ici dans les deux cas de figure que la modalité négociation a obtenu l'effectif et le pourcentage le plus levé tant au niveau de l'Institution Jean Paul II **33%** que L'ONG DCAM-BETHESDA **25%** et le plus faible **0%** pourcentage au niveau de des modalités 5 et 7 de l'institut Jean Pau II. Pour gérer donc les crises il faut le dialogue et rechercher le consensus entre les protagonistes discuter et situer les responsabilités les entretiens ont révélé les crises sont résolus en visant l'intérêt général et la bonne marche du travail. En plus de cela nous nous soutenons mutuellement en prière. Leur foi se fonde sur le christ elle se voit soutenir déjà par une conscience de présence de Dieu dans le travail car le messie apaise la peur et fait couler de l'amour dans les cœurs, il est le verbe amour il incarne la foi dans l'homme et le pardon des péchés. Lorsqu'on est convaincu de vivre cet amour selon le célèbre commandement « Aimez vous les uns les autres...comme je vous ai-aimé »<sup>11</sup> on est alors disposé à regarder le prochain comme soi-même car l'expérience de Jésus-Christ avait été trop forte et les vanités du monde n'avaient plus d'attrait pour nous depuis que la présence de Dieu les avait relégués dans leurs infirmes proportions. Certes les entreprises dispose de règlements intérieurs qui prévoient des sanctions disciplinaires au personnel mais il n'en est pas arrivé encore d'en faire usage. Nous pensons que dans une entreprise la franche collaboration l'esprit d'humilité et de pardon doit briser toutes les actions prises par les membres en vue d'instaurer un climat de communion fraternelle.

---

<sup>11</sup> Cf:Jn13:34

### **Interprétation du tableau N°1.4 et N°2.4 concernant la fréquence d'apparition des conflits au sein de l'entreprise**

On constate que la 1<sup>ère</sup> modalité a obtenu un taux élevé de pourcentage dans les deux tableaux soit **35%** pour l'Institut et **30%** pour DCAM. Concernant la 3<sup>ème</sup> modalité les deux tableaux ont le même pourcentage élevé **35%**. Le faible taux se trouve au niveau de la 2<sup>ème</sup> modalité de l'Institut. On peut donc dire que les agents de DCAM paraissent plus stricts dans leurs appréciations des différentes modalités par rapport à ceux de L'Institut. En effet beaucoup pensent que les conflits ne surviennent jamais dans leur entreprise malgré les différences et les intérêts poursuivis. Les entretiens ont montré que lors que la volonté d'entente, de travailler ensemble, en parfaite harmonie repose sur la foi en sa propre réconciliation et que le partenaire est considéré et traité comme son prochain de nouvelles voies s'ouvrent pour le rapprochement des individus ou groupes d'individus jusqu'alors ennemis. Aussi même si cela survenait on faisait beaucoup d'effort pour ne pas rester éternellement dans les états émotionnels. On les gère très vite.

### **Interprétation du tableau N°1.5 et N° 2.5 concernant la préférence de prière qu'on exécute lors d'une crise.**

On constate que la 2<sup>ème</sup> modalité a obtenue **40%** au niveau de DCAM et **35%** au niveau de l'Institut. Le taux de pourcentage le plus élevé des institutions s'observe à ce niveau là. Les taux les plus faibles s'observe aussi au niveau des institutions soit **5%** DCAM contre 6% au niveau de l'Institut. Cela signifie que la prière collective est très valorisée ; on s'accorde ensemble pour soumettre les besoins de l'organisation au Dieu suprême. Lui à son tour de démontrer au moyen de notre foi sa puissance à subvenir à nos besoins selon sa promesse. Les entretiens ont révélé que les séances de prière collective s'exécutent à tous les niveaux de l'entreprise.

La démarche mis en œuvre d'abord est les louanges à caractère de remerciement au Dieu pour ces biens faits et ceux durant les premières heures de la journée. Ensuite vient le moment des doléances. Même sans urgence de travail nous avons l'obligation de confier notre journée au créateur lui qui connaît nos cœurs nos problèmes et est prêt nous secourir. IL l'a bien mentionné noir sur blanc « là ou deux ou trois sont rassemblé en mon nom (qui veut signifie dans sa volonté) je suis au milieu ». <sup>12</sup> Alors si tant est que nous sommes rassemblés en son nom et selon sa promesse il a décidé nous venir en aide en plus nous a demandé de le mettre à l'épreuve afin de voir sa manifestation ? On peut penser à un Dieu d'humilité qui continue de faire la cour encore à sa créature. Certes l'union fait la force dit- on mais notre union n'est pas de faire notre force mais c'est permettre à la force divine de se manifester en nous.

En ce qui concerne les rassemblements pour les prières ils se pratiquent dans les lieux totalement différents d'une institution à une autre. A DCAM cela se déroule dans une salle aménagée pour la circonstance mais par contre il y a au sein le l'Institut une chapelle église pour adresser les prières les louanges les adorations au saint Père. Avec Dieu les ardeurs la course au leadership les batailles pour le pouvoir sont freinés.

---

<sup>12</sup>Cf. Mt 18:19

### **III. Tableau comparatif des deux institutions :**

#### **Points de ressemblance**

Les deux institutions sont des structures confessionnelles de fondement chrétien. Le Christ c'est cet illustre personnage présenté comme le fils de Dieu et qui est venu dans ce monde mourir pour le péché des hommes selon les écritures. La reconnaissance et l'acceptation du personnage comme tel fait de vous un chrétien. Jésus Christ est également ce lui qui exhorte à l'amour les uns et des autres à une vie de sainteté et facilite la paix. Ainsi, les acteurs conscients de la disparition de valeurs morales et d'éthique de nos sociétés ces entreprises veulent promouvoir et soutenir ces valeurs dans l'homme, même dans son travail. Ils vivent dans une espérance au royaume de Dieu animé d'une ferme conviction que ce Dieu est avec eux, participe à leur dynamique organisationnelle et reviendra un jour pour rendre justice aux hommes. Convaincus également que seul Jésus au milieu des hommes réaliserait pleinement l'unité évoquée, ils essayent de vivre cette union parce que créé à l'image de Dieu et à la ressemblance de Dieu, « Aucune personne ne peut prétendre avoir plus de valeur et de droit qu'une autre ou considérer une autre comme sans valeur et bonne à détruire ».

L'appellation des individus dans ces entreprises visitées a une connotation différente des entreprises ordinaires. En effet, un pseudonyme **“sœur ou frère”** est utilisé pour désigner son collègue de service. Exemple : On entend souvent dire « sœur » Marthe ; « sœur » Geneviève ; « frère » Claude. L'emploi courant de cette expression affective semble enlevé toute barrière pouvant empêcher l'interrelation des acteurs. A travers ces expressions affectives l'indifférence se meut également entre les agents. Lorsqu'on voit en effet dans l'autre son frère on ne conçoit pas qu'on ne puisse pas vivre en paix avec ce dernier. Aussi puisse t-on ne

puisse s'accepter mutuellement. Ce degré de familiarité semble expérimenter ce que voulait dire les paroles de l'évangile qui disent :

« Là où deux ou trois sont réunis en mon nom je suis au milieu d'eux ».<sup>13</sup>  
Jésus notre frère par excellence était spirituellement présent au milieu de nous et seule sa présence donnait signification à notre fraternité.

---

<sup>13</sup> Cf. Mt 18 : 20

### Les points de dissemblances

ONG BETHESDA	Instituts Jean Paul II
<p>- Obédience protestante.</p> <p>-Le critère fondamental d'adhésion dans cette entreprise est « être chrétien » Elle demeure une conviction partagée par l'ensemble du personnel et est inscrit dans le règlement.</p> <p>-Toute activité journalière est précédée de séance de prière dénommée dévotion matinale. Elle concerne tout le personnel des différents départements de l'institution. Chacun dans son domaine confie sa journée l'être suprême au moyen de la prière.</p> <p>-L'ONG BETHESDA est structurée en quatre grands départements on a : Le département de la santé, DCAM (département communautaire et assainissement du milieu, le département de la micro finance) et le collège d'enseignement.</p> <p>-L'heure de travail est exécutée de façon continue (8h à 16h)</p> <p>- La non-assistance à une séance de prière ou de dévotion matinale est sanctionnée. En cas de retard ou d'absence, il faudra prévenir un membre du groupe sous peine d'amende (5000f) à soustraire de l'honoraire.</p>	<p>- Obédience catholique.</p> <p>-Le recrutement s'effectue suivant la compétence recherchée.</p> <p>-Une messe est dite les jours ouvrables à partir de (12h10 et dure 45mn) pour les adhérents à l'Institut. C'est aussi pour les uns les autres de rester en permanence dans la dynamique contact et de crainte à l'être suprême.</p> <p>-Le personnel est composé de religieux (prêtres et de religieuses communément appelées 'sœurs' tous sont habillés en soutane. On y rencontre également des étudiants d'horizon diverses</p> <p>▪ Cet institut catholique est repartit en deux groupe : l'Institut Jean Paul II qui s'occupe de la psychologie et les Sciences de l'Education et l'Institut Pontifical Jean Paul II qui intervient sur le mariage et la famille.</p> <p>▪La masse horaire est exécutée de (8h à 12h) et de (15h à 19h) tous les jours ouvrables.</p> <p>.</p>

## **CHAPITRE 4- ANALYSES DES RESULTATS ET PERSPECTIVES D'ACTION**

### **I. Analyse des résultats :**

La seule cause formelle de l'agir moral chrétien qui lui donne sa spécificité c'est la foi : La foi révèle au chrétien qu'il est image de Dieu qu'il ne peut grandir comme homme qu'en suivant la volonté de Dieu qu'il n'est aussi que le géant de la création et non son propriétaire. Bref que son existence n'a de sens qu'ouverte et polarisée par le terme transcendant qui est Dieu ; L'horizon illimité qui se découvre peu à peu devant son effort humain se découvre à la lumière de la foi dans sa vraie signification à une participation toujours plus plénière à la vie même de Dieu pour laquelle l'homme est fondamentalement structuré. La foi chez le chrétien devrait donc lui donner avant tout la vraie dimension de son agir moral, du fait qu'il y met un sens et son intériorité, non pas radicalement différent de ceux des hommes qui n'ont pas la foi, mais qui vont bien au-delà et confèrent à cet agir un sens plénier. L'agir moral informé par la foi n'est donc pas matériellement différent de celui du non croyant mais il devrait avoir une densité et une signification bien plus riche. Le chrétien devrait donc se faire repérer le plus grand enthousiasme qu'il met à pratiquer la loi morale, parce qu'il en connaît la vraie portée par un plus grand dynamisme aussi dans l'action car il se sait habité par la charité, par une plus grande sécurité car il sait qu'il n'est pas seul et que cette charité signifie la charité du Christ en lui, lui donnant l'assurance que s'il est fidèle à son idéal, moral, il lui évitera plus sûrement les déviations qui menacent son agir même dans sa propre efficacité terrestre. On constate donc que les personnes dont leur foi en Dieu s'exprime à tout moment et en tout lieu préfèrent ces structures. Ils estiment être épargnés de toute tentative de contre façon de mauvais accueils, de duperie etc. bref, ils ont confiance aux diverses prestations

offertes et se sentent heureux et protégés. L'homme étant au cœur de toute activité humaine on peut voir que une vie intérieure une communication s'établit entre le chrétien et le christ. Des chrétiens ont été très engagés dans la vie des hommes débordants d'activités et en même temps ils ont connu la contemplation dans la plénitude. Si nous abandonnons nos réactions négatives que faut-il alors entendre par contemplation ? Rien d'autre que cette disposition dans laquelle l'homme est saisi dans sa totalité par la réalité de l'amour de Dieu. Quand nous comprenons par l'intelligence une vérité de l'ordre de la nature il y a parfois en nous un saisissement, mais partiel. Par contre nous pouvons être saisi tout entier jusqu'à dans notre affectivité par la vérité surnaturelle, l'amour de Dieu. On peut dire ici l'amour est la prière de touche, en rapport intime avec l'amour de Dieu. La contemplation nous rend à l'amour du prochain.

## **II. Perspectives d'actions**

A la question de savoir si le recours à la prière dans une structure confessionnelle constitue un facteur de dynamique de groupe la réponse est sans hésiter oui. En effet, l'efficacité de la prière dans la vie de l'homme n'est plus à démontrer. Quand bien même admis dans l'espace du travail elle devrait jouer ce rôle également. L'essentiel est d'éviter de prier mal en accumulant des formules toutes faites ou en faisant de la prière un acte démonstratif accompli pour épater la galerie. Notons également l'aspect très positif de cette pratique chrétienne. L'attention est attirée non pas tant sur la lutte à mener contre l'adversaire que sur la nécessité d'intensifier notre assimilation à Dieu. N'est-ce pas là d'ailleurs, le but de la vie chrétienne : « Sois parfait comme votre père céleste est parfait ».<sup>14</sup> L'assimilation qui se réalise pratiquement par l'imitation du Christ et même

---

<sup>14</sup> Cf. Mt 5 : 48

par une mystérieuse identification : « Vivre pour moi c'est le christ »<sup>15</sup> nous dit Saint Paul. Comment laisser Jésus agir en moi ? Comment permettre à la grâce de Dieu d'opérer librement dans ma vie ?

Ce à quoi nous devons viser, ce n'est donc pas principalement à nous imposer de faire des tas de choses, si bonne nous paraissent-elles avec notre propre intelligence, selon nos projets avec nos capacités. Mais nous devons plutôt essayer de découvrir qu'elles sont les dispositions de notre âme les attitudes profondes du cœur, les conditions spirituelles qui permettent à Dieu d'agir en nous. C'est seulement ainsi que nous pourrons porter du fruit, et un « fruit qui demeure »<sup>16</sup>

### **Illustration**

Pour faire comprendre l'action de la prière nous pouvons utiliser une image (à ne pas trop 'forcer' comme toutes les comparaisons) mais qui pourra être éclairante. Considérons la surface d'un lac au dessus de la quelle brille le soleil. Si la surface de ce lac est paisible et tranquille, le soleil reflétera presque parfaitement dans ce lac, et d'autant plus parfaitement que ce lac sera paisible. Si au contraire la surface de l'eau est agitée mouvementée l'image du soleil ne pourra pas s'y réfléchir. Il en est un peu de même en ce qui concerne notre âme vis-à-vis de Dieu. Plus notre âme est paisible et tranquille, plus Dieu s'y reflète, plus son image s'exprime en nous plus sa grâce agit à travers nous. Au contraire si notre âme est agitée et trouble la grâce divine agira beaucoup plus difficilement. Tout le bien que nous pouvons faire est un reflet de ce bien essentiel qui est Dieu. Plus notre âme est paisible plus ce bien ce communique à nous et aux autres à travers nous. Le Seigneur donne sa puissance à son peuple, le seigneur bénit son peuple dans la paix dit l'écriture (Ps 29,11). Souvent nous nous agitons et nous nous inquiétons en voulant tout résoudre par nous même. Alors qu'il

---

<sup>15</sup> Cf. Phil 1 :21

<sup>16</sup> Cf. Jn15 : 16

serait plus efficace de rester paisible sous le regard de Dieu et de le laisser agir et œuvrer en nous avec sa sagesse et sa puissance, infiniment supérieur aux nôtres. Car ainsi parle le seigneur le saint d'Israël : « dans la conversion et le calme était votre salut dans la sérénité et la confiance était votre force, mais vous n'avez pas voulu »<sup>17</sup>. Notre discours n'est pas bien entendu une invitation à la paresse et à l'inaction ; il est une invitation à agir à agir beaucoup parfois, mais sous l'impulsion de l'Esprit de Dieu, qui est un esprit doux et paisible et non pas dans cet esprit d'inquiétude, d'agitation d'empressement expressif qui est trop souvent le notre. Notre zèle pour Dieu est souvent mal éclairé.

Si tout le message chrétien invite l'homme à entrer dans l'alliance offerte par Dieu à l'humanité, la prière est l'expression de cette alliance vécue par le Chrétien à la fois dialogue avec Dieu dont la présence est ressentie comme la grande réalité et ascension de l'âme vers lui par un effort d'assimilation à l'image de son fils Jésus. La prière revêt de multiples aspects et formes, individuelles ou communautaires et culturelle, intérieure ou orale, prière de contemplation ou de demande. La prière de demande provoque souvent une objection : Pourquoi demander à Dieu ce dont on a besoin, puis que Dieu le sait mieux que nous ? C'est oublier le vrai sens de la prière. Par elle l'homme reconnaît qu'il tient tout de Dieu, absolu et père aimant. Elle exprime une confiance inaliénable de vérité à lui. Même si ce qui est demandé n'est pas obtenu la persévérance dans la prière et la certitude que Dieu connaît nos besoins et nous aime comme un père fait de la prière le grand acte diagonal avec Dieu, source de toute activité éthique.

L'homme qui s'oppose à Dieu, qui plus ou moins consciemment le fuit ou fuit certains de ces appels ou de ces exigences, ne pourra pas être en paix et ne pourra pas réussir non plus dans ces activités. Quand un homme est

---

<sup>17</sup> Cf. Is 30 :15

proche, aime et désire servir le seigneur, la stratégie habituelle est de lui faire perdre la paix de son cœur, tandis-que Dieu au contraire vient à son aide pour la lui rendre. Mais cette loi est renversée pour une personne dont le cœur est loin de Dieu qui vit dans l'indifférence et le mal. Le démon cherche à la tranquilliser, à la maintenir dans une fausse quiétude, tandis-que le seigneur qui désire son salut et sa conversion troublera et inquiétera sa conscience pour essayer de le porter au repentir. Un homme ne peut pas être dans une paix profonde et durable s'il est loin de Dieu si sa volonté intime n'est pas entièrement orienté vers lui : « tu nous a fais pour toi seigneur et notre cœur est inquiet tant qu'il ne repose en toi » (Saint Augustin).

De tout ceci il paraît qu'en même indispensable de savoir comment réagir à ce qui nous fait perdre la paix. Plusieurs raisons en effet l'expliquent. Nous avons :

### **Les soucis de la vie et la peur de manquer**

La cause la plus commune pour laquelle nous pouvons perdre la paix est la crainte suscitée par certaines situations qui nous touchent personnellement et dans laquelle nous nous sentons menacés : appréhension devant des difficultés présentées où futures peur de manquer quelque chose d'important de ne pas réussir tel ou tel projet. Et l'inquiétude causée par le manque ou la crainte de manquer nous fait perdre la paix.

**La peur de la souffrance** L'autre grand obstacle à l'abandon est la présence de la souffrance dans notre propre vie comme dans le monde qui nous entoure. Même ceux qui s'abandonnent à lui Dieu permet des souffrances il les laisse manquer de manière parfois douloureuse certains choses. Le Seigneur peut nous laisser manquer de certaines choses (jugés parfois indispensable aux yeux du monde) mais il ne laissera jamais privé de l'essentiel de sa présence de sa paix et tout ce qui est nécessaire pour la

pleine réalisation de notre vie selon ses projets sur nous ».<sup>18</sup> S'il permet des souffrances, notre force alors, c'est de croire comme le dit Thérèse de Lisieux 'que Dieu ne permet pas de souffrances inutiles. Dans le domaine de notre vie personnelle et comme celui de l'histoire du monde nous devons être convaincus, si nous voulons aller jusqu'au bout de notre foi chrétienne que Dieu est assez Bon et assez puissant pour utiliser tout le mal quel qu'il soit toute souffrance aussi absurde et inutile en notre faveur.

**Notre difficulté à croire en la providence** Le premier obstacle est que tant que nous n'avons pas expérimenté cette fidélité de la providence à pourvoir à nos besoins essentiels nous avons du mal à y croire vraiment et à nous y abandonner. Nous sommes des têtes dures, la parole de Jésus ne nous suffit pas nous voulons voir au moins un peu pour croire or ne la voyons pas agir autour de nous de façon claire. Nous ne pouvons expérimenter ce soutien de Dieu que si nous lui laissons l'espace nécessaire dans lequel il puisse s'exprimer Saint François de Sales affirme que : la mesure de la providence divine en nous est la confiance que nous y avons. La plus part des gens ne jamais la possibilité à Dieu d'intervenir. Ils calculent tout, prévoient tout, cherchent à résoudre tout en comptant sur eux au lieu de compter sur Dieu.

Qu'est-ce qui peut bien nous permettre de rester toujours en paix face à ce genre de situations ? Les ressources et la sagesse humaine avec ses préoccupations ses précisions, ses réserves et assurances de toute sorte ne suffisent certainement pas. Qui peut se garantir la possession assurée d'un Dieu quelconque, qu'elle que soit la nature ? Ce n'est pas à coup de calculs et de préoccupations que l'on va s'en sortir. « Qui peut en s'en inquiétant rajouter une seule coudée à sa propre vie ? »<sup>19</sup>. L'homme n'est jamais assuré de rien obtenir et tout ce qu'il tient entre ses mains peut lui échapper

---

<sup>18</sup> Jacques Philippe 1991 Recherche la paix et poursuis- là 10<sup>ème</sup> édition des Béatitudes p.32-34

<sup>19</sup> Cf. Mt 6 :27

d'un jour à l'autre, il n'a aucune garantie sur laquelle il puisse s'appuyer absolument. Et ce n'est certainement pas cette voie que nous enseigne Jésus. Il dit au contraire : « Qui cherche à sauver sa vie la perdra »<sup>20</sup> ; on peut même dire que le moyen le plus sûr de perdre sa paix est précisément de chercher à assurer sa propre vie à l'aide de la seule industrie humaine des projets et des décisions personnelles ou en s'appuyant sur quelqu'un d'autre. Dans quelles inquiétudes et quels tourments se met la personne qui cherche à « se sauver » ainsi étant donné notre impuissance nos forces limitées l'impossibilité de prévoir tant de choses des déceptions que peuvent-nous procurer des personnes sur lesquelles nous comptons.

### **III. Les recommandations :**

Il est donc nécessaire que nous énumérions quelques prédispositions non moins négligeables pour une vie paisible tant sociale que dans l'entreprise :

- ***Une condition nécessaire de la paix :*** est donc ce que nous pourrions appeler la bonne volonté. On pourrait la dénommer pureté du cœur. C'est cette disposition stable et constante de l'homme qui est décidé à aimer Dieu plus que tout qui désire sincèrement préférer en toute circonstance la volonté de Dieu à la sienne. Qui ne veut rien refuser consciemment à Dieu. Peut-être (et même certainement) dans la vie de tous les jours son comportement ne sera pas en harmonie parfaite avec ce désir. Il y aura des imperfections dans l'accomplissement de ce désir. Mais il en souffrira, en demandera pardon au seigneur cherchera à s'en corriger. Après des moments de défaillances éventuels il s'efforcera de revenir à cette disposition habituelle de vouloir dire « oui » à Dieu en toute chose sans exception. Voilà ce qu'est la bonne volonté. Ce n'est pas la perfection la sainteté achevée car elle peut très bien coexister avec des hésitations, des imperfections, des fautes mêmes. Mais c'en est le chemin, car c'est justement cette disposition

---

<sup>20</sup> Cf. Mt 16 :25

habituelle du cœur (dont le fondement se trouve dans les vertus de foi, d'espérance et d'amour) qui permet à la grâce de Dieu de nous porter peu à peu vers la perfection. Cette bonne volonté, cette détermination habituelle à toujours dire « oui » à Dieu dans les grandes choses comme dans les petits est une condition sine qua non de la paix intérieure. Tant que nous n'avons pas acquis cette détermination une certaine inquiétude et certaines tristesses ne cesseront pas de nous habiter : L'inquiétude de ne pas aimer Dieu autant que lui, nous invite à l'aimer. La tristesse de ne pas encore avoir tout donné à Dieu car l'homme qui a donné sa volonté à Dieu lui a d'une certaine manière tout donné. Nous ne pouvons pas être vraiment en paix tant que notre cœur n'a pas trouvé son unité ; et le cœur est unifié lorsque tous nos désirs sont subordonnés au désir d'aimer Dieu, de lui plaire et de faire sa volonté. Cela implique bien entendu une détermination habituelle à nous détacher de tout ce qui serait contraire à Dieu. Voilà en quoi consiste la bonne volonté, condition nécessaire de la paix de l'âme.

▪ ***La bonne volonté, condition suffisante de la paix :***

Mais réciproquement nous pouvons affirmer que cette bonne volonté ne suffit pas pour qu'on ait le droit de garder son cœur dans la paix. Même si malgré cela on a encore beaucoup de défaut et des défaillances : « Paix sur terre aux hommes de bonne volonté » comme le disait le texte latin de la vulgate. En effet que nous demande-t-il, sinon que cette bonne volonté ? Que pourrait-il exiger de nous lui qui est un père bon et compatissant que de voir son enfant désirer l'aimer par dessus-tout souffrir de ne pas l'aimer suffisamment et être disposé même s'il s'en sait incapable à se détacher de ce qui lui serait contraire ? N'est-ce pas à Dieu lui-même d'intervenir maintenant et de porter à leur terme ces désirs l'homme par ses propres forces est bien impuissant à réaliser complètement ? Ayons une intention bien pure de vouloir en toutes choses l'honneur de Dieu et sa gloire, faisons

le peu que nous pourrons pour cette fin là, selon l'avis de notre père spirituel et laissons à Dieu tout le soin du reste. Qui a Dieu pour objet de ses intentions et qui fait ce qu'il peut pourquoi se trouble-t-il ? Qu'à t-il à craindre ? Non, non Dieu n'est pas terrible à ceux qui l'aime, il se contente de peu car il sait bien que nous n'avons pas beaucoup. Et sachez que notre seigneur est appelé Prince de la paix en l'écriture et que partant, partout où il est le maître il tient tout en paix. Il est vrai néanmoins qu'avant de mettre la paix dans un lieu, il y fait la guerre, séparant le cœur de l'âme de ses plus chères, familières et ordinaires affections c'est-à-dire l'amour demeuré même en soi-même et semblables à de telles affections.

▪ ***Se convertir*** : Il faut une bonne dose de culot pour affirmer que la conversion personnelle d'un seul fait avancer la cause de la paix. Dans la foi en christ, nous l'affirmons pourtant. « L'agressivité fait partie intégrante de l'homme. Il ne s'agit donc pas de la supprimer, mais d'en canalisé l'énergie au service de tous et de l'évangéliser. Les anciens moralistes appelaient vertu de force la maîtrise de cette énergie. En beaucoup de domaine l'éducation morale s'impose d'urgence. Elle a été souvent abandonné faute sans doute d'une conception commune de l'homme et faute de motivations éthiques et spirituelles. Mais une communauté humaine ne peut pas vivre longtemps sans un souffle spirituel. Il y a donc là une œuvre à entreprendre. Celle-ci exigera beaucoup de temps et d'efforts »<sup>21</sup> (Catéchisme des évêques de France). Un homme sûr de l'amour Dieu pour lui, un homme dont le pardon de Dieu a brisé les culpabilités est un pacifique. Le problème ici est l'illusion. Chacun de nous peu se tromper sur soi-même est sur les autres.

▪ ***La paix naît de l'humilité*** : Rien ne nous trouble que l'amour propre et l'estime que nous avons de nous-mêmes. Ce qui veut dire que s'il nous

---

<sup>21</sup> Cf. Catéchisme des évêques de France

arrive quelque imperfection nous sommes étonnés, troublés, et impatients ? Sans doute c'est que nous pensions être quelque chose de bon, résolu et solide et partant quand nous voyons par l'effet qu'il n'en est rien et que nous avons donné du nez à terre, nous nous sommes trompés et par conséquent troublés, offensés, et inquiétés. Que si nous savions bien qui nous sommes au lieu d'être ébahi de nous voir à terre, nous nous étonnions comment nous pouvons demeurer debout.

- ***La prière*** : Je crois que la prière sincère change le monde « tout ce que vous demandez dans une prière pleine de foi vous l'obtiendras »<sup>22</sup>.
- ***Une vraie confiance en soi*** : Cette confiance n'est pas stupide. Elle s'est faite face à ces faiblesses, à son péché, à sa violence personnelle, à ses ambitions à ses passions...mais sûre de l'amour de Dieu. Elle reflète la confiance que Dieu a en nous. « L'héroïsme chrétien vraiment il est assez rare de le rencontrer, consiste à devenir soi même un homme individuel, cet homme précis que je suis seul devant Dieu ».<sup>23</sup>
- ***Une vraie liberté*** : Certains pensent que la liberté consiste à pouvoir se déterminer sans contrainte ; ils ne trouvent jamais la liberté. On devient libre qu'en acceptant d'assumer la responsabilité de l'autre. C'est l'action qui rend libre pas n'importe quelle action ! Mais celle qui permet à l'autre d'exister. Dieu est totalement libre parce qu'il est totalement père. La liberté suppose aussi la capacité de se mettre en colère pour se révolter contre le mal et refuser que l'autre soit prisonnier de ce mal. la liberté se fonde sur le désir et l'acceptation des forces qui nous poussent vers l'autre et nous mènent jusqu'au bout de ce désir qui est Dieu. La liberté imagine des voies nouvelles et lorsqu'elle prend plaisir au bien qu'elle fait elle sait nous en remercier. Elle naît de l'espérance.

---

<sup>22</sup> Cf Mt 21:22

<sup>23</sup>Mgr DUBOST Michel 1995 Ministre de la paix Paris édition du Cerf p.92-95

▪ ***Éduquer à la paix*** : « N'allez pas croire que je suis venu apporter la paix sur la terre. Je ne suis pas venu apporter la paix sur la terre, mais le glaive... »<sup>24</sup> Ces mots graves de Jésus ne sont pas un appel à la violence et à la diversion. Mais c'est plutôt un avertissement pour ceux qui prennent la paix pour une tranquillité douillette sans effort et sans exigence. L'attitude aptitude de paix ne s'acquiert pas sur un coup de baguette magique des qu'on se trouve en situation de conflit. Il faut s'y préparer mentalement et surtout spirituellement. A juste titre Jean Paul II au corps diplomatique dit ce qui suit : « Oui l'histoire atteste que les hommes libres à eux-mêmes ont tendance à suivre leur instinct irrationnel et égoïstes. Ils font l'expérience de ce que la paix dépasse les forces humaines car elles nécessitent un surcroît de lumière et de force, une libération par rapport aux passions agressives, un engagement persévérant à construire ensemble une société, voire une communauté mondiale fondée sur le bien commun à tous et à chacun »<sup>25</sup>. L'éducation s'avère donc capitale pour une conduite réciproque des uns et des autres vers le meilleur de soi-même. C'est par cette voie que l'on entre à l'école de la différentiation et de la non-violence tant dans le cercle familial, professionnel que dans la société.

---

<sup>24</sup> Cf. Mt 10 :34, Lc 12 :51

<sup>25</sup> Jean Paul II Discours au Corps diplomatique. 10 janvier 1987. In Assise Journée mondiale de prière pour la paix. Op.cit.p.163.

## Conclusion

La décision de créer une institution confessionnelle vient rapprocher l'homme de Dieu qui, autrefois inaccessible se propose alors d'être le partenaire de l'homme en tout temps et en tout lieu. Ce partenariat n'est rendu possible sans un sacrifice ultime qui est celui de Jésus Christ son fils bien aimé et à cause de l'amour qu'il porte pour l'humanité. Ainsi on peut voire comment le management dans ses institutions se présente différemment que celui observé dans les structures classiques. Dieu étant au centre des activités la dynamique organisationnelle s'effectue avec beaucoup plus de tolérance, d'acceptation et de solidarité entre les agents. L'agent désormais appelé chrétien s'efforce d'acquérir le plus possible la paix de son cœur et se convainc que tout le bien que nous pouvons faire vient de Dieu et de lui seul. De même autant pour les objectifs à atteindre que pour les activités menés rien ne se décide sans associé l'être suprême parce que la culture d'entreprise l'exige et se convainc de l'assurance de la réussite de leurs affaires. Jésus Christ même l'a confirmé lorsqu'il dit : « Hors de moi vous ne pouvez rien faire »<sup>26</sup> il n'a pas dit pas grande chose, mais vous ne pouvez rien faire, il est donc essentiel pour nous d'être persuader de cette vérité. Combien sont-elles ces institutions qui hésitent ou refusent d'expérimenter la providence divine dans activités ? Parce qu'ils n'ont pas confiance que Dieu soit capable de les rendre pleinement heureux. Ils cherchent à assurer leur propre bonheur par eux même et ils se rendent tristes et malheureux. Cela laisse alors plusieurs maux (les conflits d'intérêts, les échecs professionnels l'instabilité émotionnelle des agents la peur de perdre son emplois etc.) auxquels nous assistons dans nos entreprises. C'est bien là la victoire du Père du mensonge de l'accusateur quand il réussit à mettre dans le cœur d'un enfant de Dieu la défiance vis-à

---

<sup>26</sup> Cf. Je 15 :5

vis de son père. Certains entreprises l'ont comprise et commencent par opérer des efforts de rééducations en vue de retrouver cette confiance perdue. Ainsi dans ces institutions le combat de la dynamique organisationnelle est le combat de celui qui lutte avec la certitude absolue que la victoire est déjà acquise car le Seigneur est ressuscité « Ne pleure pas il a vaincu le lion de la tribu de Juda »<sup>27</sup>. Il ne combat pas avec sa force à lui mais celle du Christ qui lui dit : « Ma grâce te suffît, car ma puissance se manifeste dans la faiblesse »<sup>28</sup> et son arme principale n'est pas la fermeté naturelle du caractère ou l'habileté humaine mais la foi cette adhésion totale au Christ qui lui permet dans les pires moments de s'abandonner avec une confiance aveugle à celui qui ne peut l'abandonner. « Je puise tout en lui qui me rend fort »<sup>29</sup>. Le Seigneur est ma lumière et mon salut de qui aurais-je crainte ? (Ps 27). Le chrétien combat avec violence parfois appelé comme il l'est à « résister jusqu'au sang dans la lutte contre le péché »<sup>30</sup> mais il combat avec un cœur paisible. Et son combat est d'autant plus efficace que son cœur est paisible. Car comme nous l'avons dit c'est justement cette paix intérieure qui lui permet de lutter non avec ces propres forces qui seraient vite épuisées, mais avec celle de Dieu. Il est rappelé que « depuis trois siècles la philosophie, la science, la psychanalyse est en guerre contre l'irrationnel. En effet DARWIN et sa théorie de l'évolution ont mis à bas le récit biblique de la création, NIETZSCHE considère que Dieu a été inventé pour contraindre l'homme à la résignation et servir d'alibi à sa faiblesse. FREUD lui a comparé la religion à une « névrose universelle » dont l'humanité se détournerait au fil de son développement. Les théories passent Dieu s'accroche. Son inexistence reste aussi indémontrable que son existence et l'imaginaire de l'homme s'en gouffre

---

<sup>27</sup> Cf. Ap 5:1

<sup>28</sup> Cf. 2Co12:9

<sup>29</sup> Cf. Ph4 :13

<sup>30</sup> Cf. He12 :4

dans la moindre brèche pour continuer à croire en un « quelque chose » chasser Dieu il revient au galop. Il faut donc reconnaître que tout au long de l'histoire, l'expérience a prouvé que le christianisme a toujours été une source réconfortante et régulatrice de la vie »<sup>31</sup>.

---

<sup>31</sup> Cf. Mag. Ça m'intéresse Févr.2005 n°288, Pourquoi avons-nous besoin de croire p. 54-58 ; 60-62.